M. STOP
donnera 5.000 francs
LE 3 SEPTEMBRE, A CHALONS-SUR-MARNE
pour le meilleur slogan sur le champagne
JEUDI 4 SEPTEMBRE, A AX-LES-THERMES ET A REIMS
au recordman des rires
VENDREDI 5 SEPTEMBRE, AU CANET
pour la meilleure histoire méridionale
A Ax-les-Thermes et au Canet
M. STOP cherchera des étoiles nouvelles

Paris-presse

4e Année - N° 842 JEUDI 4 SEPTEMBRE 1947 4 FRANCS Sainte-Rosalie.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
**
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154 - 31

Dernière édition

CRISE DE CONFIANCE

RAMADIER aux prises avec :

- **GUY MOLLET**, qui lance ce soir un ultimatum en Comité Directeur
- **les S.F.I.O.**, qui souhaitent une cure d'opposition
- **le Rass. des gauches**, qui s'abstiendra
- **Communistes et P.R.L.** qui voteront contre

VENDREDI : MAJORITÉ FAIBLE, MAIS CERTAINE

Par Roger-A. PRIOURET.

LE grand public a depuis longtemps renoncé à suivre, dans ses méandres, la politique des partis. Nous en sommes au point où les observateurs les plus attentifs sont eux-mêmes déroutés.

Hier matin, les jeux semblaient faits. On attendait, pour la journée, une déclaration de M. Ramadier sur la politique économique et, pour la nuit, les vacances parlementaires.

Le dernier obstacle était mince au regard de ceux que le président du Conseil avait déjà tournés. Le gouvernement demandait 7 milliards 370 millions, à titre de subvention, pour maintenir, jusqu'au 15 novembre, les prix actuels de l'acier et du charbon. M.R.P. et Rassemblement des Gauches étaient hostiles à ce crédit qui allait à l'encontre des engagements de la déclaration ministérielle.

Mais des transactions restaient possibles. M. Ramadier en avait lui-même montré le chemin en soutenant à peine les crédits pour la sidérurgie. Pour les houillères, M. René Mayer avait, en commission, suggéré une cote mal taillée, ni meilleure ni pire que tant de compromis de ces derniers mois.

Cependant, au cours d'une séance de onze heures, entrecoupée de délibérations ministérielles, on a marché en reboura de la conciliation. M. Ramadier, fuyant à l'ordinaire, se raidissait d'heure en heure. Son langage devenait cassant. Il imposait que l'on jugeât toute sa politique sur un projet techniquement discutable. Et, pour finir, il a posé la question de confiance dans des conditions difficiles et même dangereuses pour lui.

Petite majorité

Nous voici donc avec les vacances parlementaires retardées et le risque que ce retard comporte en lui-même à un moment où des difficultés de toutes sortes surgissent chaque jour.

Le scrutin sur la confiance, fixé à vendredi matin, sera le plus mauvais de ceux que M. Ramadier a connus jusqu'à présent.

Communistes et modérés sont décidés à voter contre le gouvernement. Pour les premiers, la décision est définitive et elle a toute chance de l'être pour les seconds. A cette conjonction des ailes, quelques apparentés du Rassemblement des Gauches viendront apporter leurs voix. On peut envisager une opposition de 250 voix.

En revanche, le gouvernement peut compter sur toutes les voix socialistes. D'autre part, réuni ce matin, le M.R.P., tout en maintenant ses réserves techniques, a décidé de voter pour le gouvernement, la question de confiance ayant été posée et le problème prenant un caractère exclusivement politique.

Quant au Rassemblement des Gauches, il est résolument hostile au projet de subvention. Mais, peu soucieux

(Suite page 3.)

Encore un Conseil des ministres ce matin !

Rien de neuf...

UN Conseil des ministres, consacré en principe aux questions économiques, s'est tenu ce matin à l'Elysée. Il a été très bref, puisqu'à la surprise générale, il s'est terminé à 10 h. 45.

Selon M. Mitterrand, commentateur — si l'on peut dire ! — des délibérations, le Conseil s'est borné à entendre un exposé de M. Letourneau sur l'ordre du jour. Le ministre des Anciens combattants a affirmé qu'il n'avait pas été question de la crise politique actuelle.

Il a même précisé qu'aucun nouveau Conseil des ministres n'était prévu pour la semaine prochaine, contrairement à ce qui avait été annoncé précédemment.

A ces renseignements officiels, nous pouvons ajouter que M. Letourneau, chargé de l'intérim des Affaires étrangères, a fait un exposé sur la situation internationale. Le Conseil a en outre entériné un certain nombre de décrets mais il ne s'est pas occupé de celui concernant l'absence, retiré *in extremis* de l'ordre du jour par M. Philip.

APRES-DEMAIN
Manifestation des syndicats au Champ-de-Mars

Vendredi après-midi, l'Union des Syndicats organise une manifestation de masses au Champ de Mars.

Cette manifestation peut revêtir une importance d'autant plus grande qu'à la même heure l'Assemblée nationale se prononcera sur le vote de confiance réclamé par M. Ramadier.

M. Vincent AURIOL reçoit...

Aujourd'hui en fin de matinée, M. Vincent Auriol a reçu MM. Depreux, Daniel Mayer, André Philip et Christian Pineau, président de la commission des Finances.

LA C.G.T. S'ELEVE CONTRE L'EGALITE des rations alimentaires

Le bureau de la C.G.T., à l'issue de la réunion qu'il a tenue ce matin, a publié le texte d'une résolution dans laquelle il s'élève contre l'uniformité de la ration du pain.

A ses yeux, une formule nouvelle de répartition permettrait aux travailleurs de continuer à percevoir une ration indispensable, alors que des mesures de restrictions frapperaient les parasites.

Le bureau de la C.G.T., après avoir envisagé la possibilité d'une distribution compensatrice de pommes de terre, à des tarifs normaux, s'élève contre l'actuel système des zones de salaires qu'il voudrait voir réformer.

Vous allez payer pour VOTRE LOYER...

Le "Journal officiel" a publié les barèmes compliqués du décret et aussi le texte du régime transitoire

Le « Journal officiel » a publié hier le décret relatif aux attributions des commissions des loyers, créées en application de la loi du 30 juillet 1947.

Quatre pages de texte et de tableaux ont été nécessaires pour mettre au point une question d'intérêt national. De nombreux facteurs joueront en définitive pour la fixation du prix d'un loyer. Mais, à titre indicatif, voici, par exemple, quel sera le prix de base de ce loyer dans les localités ne comportant aucun abattement normal de salaire :

Par pièce :

De 7 à 10 m2	.....	1.800 fr.
De 10 à 15 m2	.....	2.500 fr.
De 15 à 20 m2	.....	3.250 fr.
De 20 à 25 m2	.....	4.000 fr.
De 25 à 30 m2	.....	4.500 fr.

Pour la catégorie la plus favorisée (localités où est applicable un abattement de salaire de 25 %), les prix vont, suivant les surfaces indiquées plus haut, de 1.400 à 3.400 francs la pièce.

Les taux sont élevés de 10 % lorsque la pièce considérée est à usage professionnel ou à usage mixte.

Il n'est pas tenu compte pour le classement des pièces, de la surface comprise à l'intérieur des tableaux, des portes et des fenêtres, non plus que de celle des placards.

N'entrent pas dans le calcul du loyer de base :

a) Les pièces qui ne sont pas éclairées par une baie ouvrant directement sur l'extérieur ;

b) Les pièces d'une superficie inférieure à 7 m2 ;

c) Les pièces et espaces tels que : vestibules, salles de bains, salles de douches, buanderies, cabinets de toilette, w.-c. ;

d) Et les dépendances du local telles que : jardins, remises, chambres de domestiques extérieures aux locaux.

(Suite page 3.)

LE PRINCE CHARLES DE BELGIQUE vient en France

BRUXELLES, 3 septembre. — Le prince Charles, régent de Belgique, se rendra en visite officielle à Paris les 29, 30 et 31 octobre prochain, accompagné de Paul-Henri Spaak, premier ministre et ministre des Affaires étrangères.

ATTAQUE A L'AMERICAINE à l'asile de Villejuif

Des gangsters en auto volent les clés d'un infirmier et délivrent trois dangereux repris de justice qui avaient simulé la folie

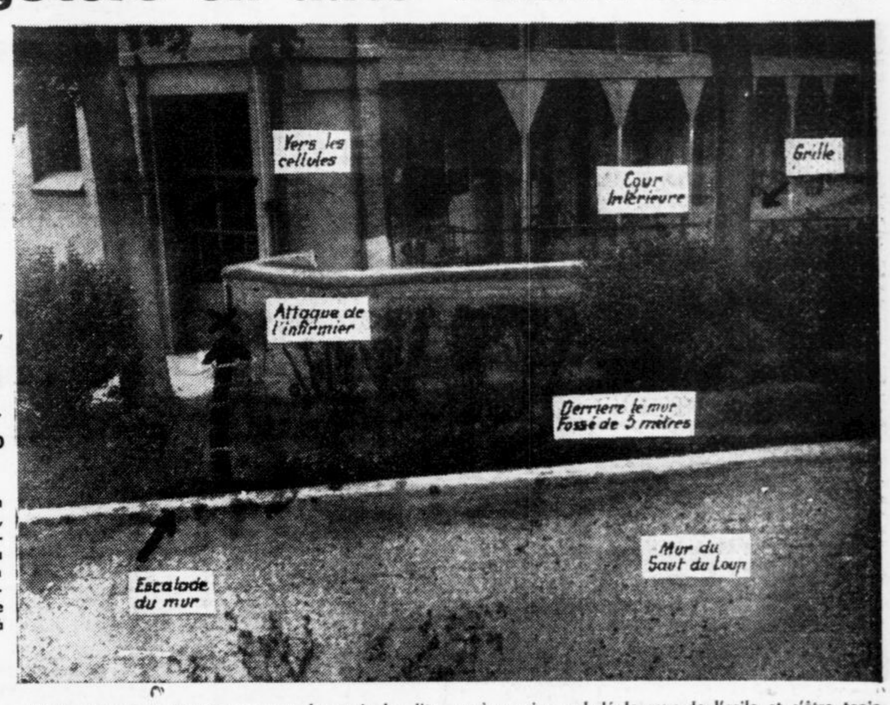
La bande des "ravisseurs" aurait pour chef Abel DANOS un redoutable malfaiteur, ancien membre de la Gestapo de la rue Lauriston

DEPUIS 9 h. 15 la traction avant noire stationnait, tournant le dos au cimetière, devant le n° 7 de la rue du Stade, juste en face de la maison de Mme Lethiec, infirmière retraitée qui, jusqu'au début de cette année, travaillait précisément à l'asile de Villejuif.

« Ce sont des fous qui s'évadent ! »

Mme Lethiec revenait, vers 9 h. 40, de faire son marché. Elle remarqua la voiture vide et, à quelques mètres, un homme faisant le guet. Au même moment, elle vit déboucher un pensionnaire de l'asile, vêtu de son uniforme, et qui marchait pieds nus. Visiblement, l'homme qui guettait attendait ce nouveau personnage. En chauffeur bien stylé — car c'était le chauffeur — il lui ouvrit la porte, sans échanger un mot. L'évadé monta. Mme Lethiec, d'abord intriguée par ce manège, ne tarda pas à com-

(Suite page 3.)



Notre document montre comment les trois bandits, après avoir escaladé le mur de l'asile et s'être tapis dans le fossé, attaquèrent l'infirmier, M. Renaut, qui apportait la soupe aux pensionnaires du quartier Collin.

LE BANDIT de Montparnasse avait commis un crime rue de Trévise

...et préparé l'enlèvement d'Attia, à la prison de Marseille

L'auteur de la fusillade qui a mis, hier matin, en émoi, tout un quartier de Montparnasse, a succombé ce matin, à 7 h. 40, à l'hôpital Necker.

Avant de mourir, il avoua à l'inspecteur principal Ducourthial, de la brigade criminelle, se nommer en réalité Francis Coubault, né en 1925 à Paris, sans domicile fixe, et non Fernand Cirilli. Coubault qui se savait rechercher vivait, en effet, sous différentes fausses identités. Il a reconnu être l'auteur de six agressions à main armée commises à Paris.

Ces ultimes confidences du bandit devaient confirmer les soupçons de l'inspecteur :

— C'est moi l'assassin d'Ida Bracciali, lui dit-il, la fille soumise niçoise abattue dans la nuit du 8 au 9 juin, à la hauteur du 42 de la rue de Trévise. Elle avait livré à la police, un ami de Francis, un certain Fredo, arrêté à Nice, pour trafic de tickets d'essence.

Mais les confidences de Coubault ne se sont pas arrêtées là. Il a, en effet, indiqué qu'il avait préparé, avec plusieurs complices la dernière tentative d'enlèvement d'Attia, complice de « Pierrot le Fou » et protagoniste de la fusillade de Champigny, détenu à la prison de Marseille.

Ajoutons enfin que, depuis trois jours, le gangster qui avait trouvé refuge à Charentonneau, savait que les policiers était sur sa trace. Il leur destinait, du reste, la grenade qu'il portait à sa ceinture.

La souscription Paris-presse pour les familles de RUEIL

Les lecteurs de « Paris-presse » répondent, d'un élan généreux, à la souscription que nous avons ouverte en faveur des familles endeuillées de Rueil. Cet émouvant geste de solidarité se traduit en chèques, en mandats, en billets de banque, qui affluent nombreux. Certains dons sont importants. D'autres proviennent de bourses modestes.

Paris et la province répondent avec un grand cœur à notre appel.

Des familles, brutalement, ont été déchirées. Des hommes, des femmes, des enfants, se sont vus, du jour au lendemain, privés de leurs soutiens. La douleur et le besoin se sont abattus sur eux en quelques minutes. Il faut que nous les aidions à supporter leur misère.

Les versements sont reçus à « Paris-presse », 102, rue de Richelieu.

Vous pouvez aussi verser votre obole par chèque bancaire, mandat-poste ou mandat-carte.

Par chèque postal CC 4.154.31 Paris.

N'oubliez pas de mentionner « pour les victimes de Rueil ».

Des listes de souscription sont également déposées chez les dépositaires de « Paris-presse » de Rueil et des localités avoisinantes :

MM. Bonningre, 2, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Rueil ; Lepoitevin, 31, rue au Pain, à Saint-Germain-en-Laye ; Dubost, 28 bis, rue du Maréchal-Foch, au Vésinet ; Larroque, 3, boulevard de la Seine, à Nanterre ; Delorme, 5, rue du Chemin-de-Fer, à Nanterre ; Nemitz, 11, rue Georges-Clemenceau, à Versailles ; Gense, 3, rue de la Paroisse, à Chatou ; Pleurdeau, 16, rue Royale, à Saint-Cloud ; Avry, 7, avenue Joffre, à Garches.

Nous publierons bientôt les premières listes de souscripteurs.

En page 3 :

LES RESPONSABILITÉS DE LA CATASTROPHE

POURQUOI LA MAIRIE DE RUEIL

n'a-t-elle pas fait appliquer les prescriptions de sa commission de sécurité ?

400 nazis aux U.S.A. dans les laboratoires atomiques

Les Américains qui leur ont confié des secrets ont-ils été payés de retour ?

Par Seymour NAGAN.

NEW-YORK, ... septembre.

QUELQUE 400 nazis travaillent tranquillement dans les laboratoires les mieux surveillés des Etats-Unis, parmi les plus récentes armes secrètes de l'Amérique. Cependant, leur présence au cœur même de notre machine militaire n'a suscité que très peu de commentaires.

C'est que l' « Opération Paperclip » — nom donné au programme consistant à faire venir des savants allemands aux Etats-Unis — est patronnée par l'Armée et la Marine américaines, qui la considèrent comme un secret militaire.

Selon sa conception originelle, cette opération « devait » utiliser, dans la guerre contre le Japon, les capacités techniques et scientifiques de nos anciens adversaires. Mais, lorsque le conflit prit fin, le ministère de la Guerre n'en continua pas moins à faire venir des Allemands qui pourraient poursuivre leurs recherches scientifiques aux Etats-Unis. »

Le même ministère prétend que ses importations n'ont porté que sur de grands savants. Cependant, les milieux scientifiques américains font remarquer que, l'ongtemps avant la guerre, Hitler avait réduit au silence la plupart de savants allemands, juifs ou non : les uns avaient été enfermés dans des camps de concentration ; les autres avaient dû s'exiler. Des hommes de science médiocres avaient seuls été naziflés ; nous n'avons donc pas fait venir en Amérique les meilleurs savants allemands.

Dans ces conditions, à qui donc l'armée américaine a-t-elle fait appel ?

« Ce sont, au mieux, d'intelligents ingénieurs militaires », me dit un homme qui occupe une des situations techniques les plus importantes des U.S.A.

Les civils américains, en Allemagne durant la période de recrutement intensif, racontent que beaucoup d'Allemands furent acceptés comme savants sur leur seule bonne mine.

Bien plus, une grande partie de ceux qui sont maintenant ici étaient des nazis actifs, par inclination plutôt que par nécessité. Et la moitié des Allemands travaillant au projet X, par exemple, se montrent démocrates en présence de leurs surveillants militaires, mais ne cessent de parler entre eux selon la philosophie nazie.

Filtrés par le F. B. I.

En fait, ici, des restes de l'ancienne hiérarchie nazie persistent encore. Werner von Braun, un ingénieur allemand spécialiste des fusées, décoré par Hitler pour son travail pendant la guerre, commande toujours à ses collègues avec ter-

(Suite page 3.)

LA FRONTIERE FRANCO-ESPAGNOLE
Qu'a décidé le gouvernement de Franco ?

BURGOS, 3 septembre. — Le cabinet espagnol s'est réuni hier soir en conseil extraordinaire, au palais de l'Isla, sous la présidence du général Franco, pour entendre un exposé de M. Martin Artajo, ministre des Affaires étrangères, au sujet de la réouverture de la frontière franco-espagnole.

Le communiqué publié à l'issue du conseil n'indique pas la décision qui a été prise. Il déclare, en effet : « Le cabinet a entendu un exposé du ministre des Affaires étrangères sur la proposition française de rouvrir la frontière ». — (A.P.)

DES GUSTAVE DORÉ POUR UN MILLION de dollars

NEW-YORK, 3 septembre. — Une collection de dessins de Gustave Doré, estimée à plus de un million de dollars, et qui a été retrouvée récemment dans un magasin, après avoir disparu de la circulation pendant quarante-neuf ans, va être vendue aux enchères le 9 octobre.

Parmi la collection se trouve, notamment, des illustrations du *Paradis perdu* de Milton, de la *Divine Comédie* de Dante et de la Bible. — (A.P.)

TSALDARIS n'a pas encore présenté son gouvernement

Et, déjà, on parle de le remplacer

LONDRES, 3 septembre.

UNE activité diplomatique intense règne depuis quarante-huit heures à Athènes. On envisage le remplacement du gouvernement populiste par une coalition d'unité nationale ayant à sa tête un personnage non politique, et ceci avant que M. Tsaldaris se présente demain devant le Parlement.

Un groupe de six hommes politiques, que l'on dit inspirés par les Américains, et qui est dirigé par M. Venizelos, essaie de persuader le roi d'écarter M. Tsaldaris et de charger une personnalité non politique comme l'amiral Petros Voulgaris ou le général Alexandre Papagos de former un nouveau gouvernement.

L'ambassadeur de l'U.R.S.S. ne regagnera pas Athènes

M. Nicolai Tchernitchef, chargé d'affaires soviétique, a remis au ministre des Affaires étrangères de Grèce une note annonçant que l'amiral Rodianov, ambassadeur d'U.R.S.S. à Athènes, qui se trouve actuellement à Moscou, ne rejoindrait pas son poste, parce qu'appelé à d'autres fonctions. L'ambassade soviétique sera dirigée par l'actuel chargé d'affaires.

Cependant on s'attend à ce qu'une grande bataille se livre d'ici peu dans la région de Janina entre quelque 1.000 partisans retranchés dans les environs et les troupes gouvernementales qui, ces jours derniers, ont reçu des renforts. Des escarmouches se sont déjà produites entre des unités de reconnaissance adverses.

Par ailleurs, on apprend que 250 partisans ont été tués au cours d'une bataille qui s'est livrée en Macédoine orientale. (INS. AFP. AP.).

Epidémie de grèves locales dans toute la France

APRÈS-MIDI lundi, le mouvement de protestation des travailleurs contre l'insuffisance du ravitaillement, la réduction de la ration de pain et les lenteurs apportées à la ratification des accords C.G.T.-C.N.P.F. gagne en profondeur dans tout le pays. S'il traduit un souci réel du monde ouvrier, ce mouvement n'en revêt pas moins, dans maintes régions, un caractère nettement politique comparable à celui qui devait soutenir théoriquement, voici deux mois, la campagne en faveur des primes à la production.

Voici un bref résumé de la situation créée par cette agitation à travers la France :

Paris : *conseil de guerre*

Bien entendu, si le mouvement a commencé en province, les travailleurs de la région parisienne entendent s'y associer. Constatant l'effervescence qui règne dans les entreprises de la capitale et de la banlieue, le bureau de l'Union des syndicats de la région parisienne a décidé de convoquer les bureaux des comités intersyndicaux et des unions locales à une grande assemblée des cadres, jeudi, à 18 h. 30, 33, rue de la Grange-aux-Belles.

Au cours de cette réunion, le bureau proposera l'organisation, pour le lendemain, vendredi 5 septembre, d'une grande manifestation qui se déroulera, à 18 heures, au Champ-de-Mars. Le travail cesserait, dans toutes les entreprises, à partir de 16 heures.

Rappelons, en outre, pour mémoire, que le bureau de la C.G.T. a attiré, hier, l'attention du président Ramadier sur l'urgence d'apporter de sérieuses améliorations au ravitaillement des travailleurs.

Lille : *confusion*

En dehors des grèves qui paralysent l'activité industrielle et commerciale dans le département de l'Aisne, aucune agitation ne s'est manifestée jusqu'à présent dans le Nord. A Lille pourtant une réunion doit grouper jeudi soir patrons et ouvriers du textile. On y discutera des décisions prises entre la C.G.T. et le C.N.P.F. ainsi que des difficultés du ravitaillement. Une démarche doit être faite à la préfecture, et des résultats de celle-ci dépendra l'attitude des employés et des ouvriers du textile lillois. A Hautmont une grève a éclaté aux aciéries du Nord, mais ce mouvement n'a aucun rapport avec les événements actuels. Il se rapporte à un conflit déjà ancien.

Angoulême : *grève partielle*

La Fédération des Maîtres Imprimeurs a décidé la fermeture des entreprises d'imprimeries commerciales, sauf celles dont le personnel ne s'était jamais mis en grève. Cette décision a été appliquée dès hier après-midi.

Bordeaux : *agitation chez les cheminots*

Si aucun mouvement de grève n'est encore effectif, il est possible qu'il ne tarde pas à être déclenché.

Dès hier soir, après une réunion tenue à 18 h. 30, au siège des syndicats des diverses gares, les cheminots de Bordeaux, au nombre de 800 environ, se sont rendus en cortège à la Préfecture en réclamant l'augmentation de la ration et l'amélioration du pain.

Clermont-Ferrand : *situation sérieuse.*

Le mouvement de grève est total aux usines Michelin depuis lundi à 12 heures et immobilise environ six mille ouvriers. Dans la journée d'hier, il s'est étendu à la manufacture de pneumatiques Bergougnan, la fabrique de caoutchouc Sea, la Manufac-

(Suite page 3.)

A Clermont-Ferrand la C.F.T.C. réclame la grève générale

A Nantes, on craint une grève de toute la métallurgie

36 incendies de fermes en 15 jours dans le Nord

LILLE, 3 septembre (Dépêche « Paris-presse »).

IL serait excessif d'imputer à la malveillance tous les incendies de fermes et de récoltes qui éclatent dans la région du Nord, mais les faits sont là et on enregistrait hier le 36e depuis le 15 août

Douze sinistres ont éclaté ces quatre derniers jours et, cette fois, cinq sont l'œuvre des incendiaires ou présentent un caractère suspect ; trois autres sont dus à l'imprudence.

L'opinion publique, déjà alarmée par l'annonce du déficit de la récolte et suffisamment mécontente de la diminution de la ration de pain, souhaiterait vivement que les précautions les plus élémentaires soient prises par les producteurs et qu'une surveillance sévère soit exercée par les services de police et de gendarmerie durant toute la période que dureront encore les battages.

Parmi les derniers sinistres signalés, il convient de citer celui qui s'est déclaré hier à Saint-Gratien, près d'Amiens, où deux enfants de 7 et 5 ans ont anéanti la récolte de 11 hectares d'avoine et une partie de la récolte de blé non battu en jouant avec des allumettes dans l'un des bâtiments.

Un incendiaire a pourtant été arrêté hier. C'est celui de la ferme du Fresnoy : un voisin du cultivateur, Fernand Failly, avait enflammé une brassée de paille avec son briquet et l'avait jetée dans la grange ; puis il s'en était allé tranquillement boire dans un café voisin. Les 47.000 bottes de blé que renfermait la grange ont été anéanties.

La seule photo de Seznec au bagne a été prise en 1935 alors que le forçat était sacristain de la petite chapelle de l'île Royale.
(Exclusivité « Paris-presse ».)

FAUT-IL ROUVRIR LE DOSSIER SEZNEC ?

Cet homme ne peut être un assassin !

ont écrit tous ceux qui ont employé Seznec au bagne

Avec leur confiance, ils lui avaient donné la garde de leur maison, de leur argent, mais aussi, et surtout, de leurs enfants

CHARLES-VICTOR HERVE, Françoise Bosser et tous ceux qui, derrière ces deux rudes chefs de file ont mené le combat de la réhabilitation, seront satisfaits : Seznec a rapporté de la Guyane des documents qui ont singulièrement enrichi le dossier de ses défenseurs.

Des documents ?

Peut-être serait-il plus exact de dire : un document constitué par les précieuses reliques amassées pendant ses vingt-quatre années de bagne.

Ceux qui, là-bas, l'ont employé, qui en ont fait leur homme de confiance — des commerçants, des industriels, des fonctionnaires — ceux qui lui ont confié la garde de leur maison, de leur caisse et aussi et surtout celle de leurs enfants ont écrit :

— Seznec ne peut être un assassin.

L'ex-maître de scierie, dès son arrivée à la Guyane, a eu droit à des ménagements, qui s'ils n'ont empêché ni son emprisonnement ni son servage, prouvent pourtant que, déjà, il bénéficiait de la « présomption » de l'innocence !

Et cette « présomption » s'est peu à peu transformée en conviction.

Seznec n'a pas été accompagné au bateau qui allait le ramener en France par des gardiens en uniforme, mais par des enfants, des petits enfants qui pleuraient en l'embrassant :

— Adieu, papa Seznec !

Dans le vieux portefeuille où il a gardé les portraits de ses trois mortes, le vieux Breton conserve des lettres au charme naïf écrites par des mains encore inhabiles.

Il y a celles des petits Mas, celles des petites Montjoie. Il y a aussi la photographie de la chatte Moumoutte, qui fut la plus fidèle amie de sa solitude :

— Les deux premières années furent banales, m'a expliqué Seznec ; deux années au camp, avec les dures besognes sur la route, sous l'écrasement du soleil. Et puis, les îles. Et en parce que peut-être ne te reverrons-nous plus. Mais nous ne t'oublierons jamais, papa Seznec. Et toi, un jour, bientôt, tu reverras tes petites filles et tes petits garçons à toi.

« Papa Seznec » aurait bien voulu me lire quelques autres passages de ces lettres, mais l'émotion l'en a empêché. Il a pleuré, penché sur ces reliques d'un passé que la destinée ne voulut pas tout à fait exempt de douceur :

— Et les autres : Davin, Barataux, Guyot, Philipponet, Mestorino, eurent-ils pareille consolation ?

Les sourcils de Seznec se sont froncés. Toute la dramatique chaîne de ces noms de forçats vient de lui rappeler les aspects les plus sombres du bagne, des visages marqués par le crime

— Non, eux...

Non eux, à coup sûr, n'auront pas de « présomption favorable »... Ils n'ont pas eu droit au fond de leur exil à la fraîcheur de petits bras confiants. Les uns sont morts, d'autres, comme Philipponet vont être à leur tour rapatriés.

Non eux, à coup sûr, n'auront pas de telles lettres dans leurs poches.

Des attestations, utiles à sa défense, Seznec en a recueilli encore sur le *Colombie* qui l'a ramené de Saint-Laurent-du-Maroni. Et ceci.

— Je n'ai pas voyagé avec les vingt autres forçats qu'on rapatriait en même temps que moi, m'a-t-il encore expliqué. On m'a conduit dans une cabine. Je n'osais pas sortir sur le pont. Mais ce sont les passagers qui sont venus à moi. Le premier dimanche de navigation, j'assistais à la messe, dans la chapelle du bâtiment, au dernier rang. Alors le commissaire du bord est venu me chercher, et c'est lui qui m'a dit :

— Suivez-moi, votre place est là-bas.

Et, en me prenant la main, il m'a conduit au premier rang.

Puis, tout à coup :

— Non ! Non ! On ne m'a pas traité comme un assassin, comme un voleur, comme un homme mauvais. La vérité est établie depuis longtemps. Elle est en marche. Elle triomphera. Les journalistes anglais eux-mêmes me l'ont affirmé à l'escale de Southampton. Je n'aurais pas, vainement, survécu à cette épreuve !

(Copyright 1947 by Paris-presse and Georges Arqué.)

Voir **Paris-presse** *à partir du 25 août.*

Une grande enquête de Georges ARQUÉ

vingt ans, guère d'autres grandes épreuves que celles qui me sont venues de France. Un long séjour chez M. Mas et un autre aussi long chez M. Montjoie, deux exportateurs. Le reste n'a rien été. Des jours qui passaient lentement, mais la satisfaction d'avoir, chaque matin, dans la mienne, la main du « patron » largement tendue. J'ai eu les clefs, toutes les clefs, toutes les confiances. Et les petits, les petits ! Je pensais à mes enfants à moi, abandonnés au sort tragique des orphelins. Et plus tard, à mes petits-enfants.

C'est de la Martinique, où leurs parents étaient venus s'installer que Anne-Marie Montjoie et sa petite sœur ont écrit :

— Nous pleurons, papa Seznec, parce que nous t'oublierons jamais.

PROCHAIN ARTICLE
D'étranges histoires courent la lande...

Jacques Fath va habiller SARAH BERNHARDT et Mme Grès drapera SAINTE GENEVIÈVE ...pour "Vingt visages de la France" *présenté par Jean Cocteau*

Par Nelly HUCHET.

LES dames du temps jadis vont revenir parmi nous grâce à la haute couture et à quelques belles artistes. Elles sortiront du monde glacé des gravures et des estampes pour revivre dans notre époque...

Le livre de l'imprimeur lithographe Darantière, dans lequel seront rassemblées les photos des héroïnes réincarnées devait avoir pour titre « Reines de France », mais c'est sans doute sous celui de « Vingt visages de France » que ce bel ouvrage de bibliophilie et de propagande française sera présenté.

C'est Laure Albin-Guillot qui photographiera sainte Geneviève, Jeanne d'Arc, Catherine de Médicis, la Grande Mademoiselle, Sarah Bernhardt, arrachées à l'Histoire et réincarnées par de jeunes femmes d'aujourd'hui. Celles qui contribuent au renom et à la grandeur de notre pays, par la beauté, le courage et le génie illustreront, sous des traits nouveaux et de nouvelles toilettes, le livre de M. Darantière.

Les artistes qui animent les pages de l'ouvrage ont eu l'idée de découvrir dans les collections des couturiers parisiens la robe idéale qui devra parer chaque héroïne.

Jacques Fath habillera Sarah Bernhardt, une Sarah parfaite, car la robe évoque très exactement l'époque où la grande artiste posa pour Manet. C'est sans doute Mme Grès qui drapera sainte Geneviève ; les formes de sa technique moderne continuent, sans la plagier, la spiritualité de l'époque de la sainte.

En fait, c'est bien de cela qu'il s'agit : montrer l'aspect permanent de l'esprit français, continuellement renouvelé dans ses formes et dans ses couleurs, mais toujours le même à travers les siècles, en dépit des mouvantes apparences.

Les modèles seront coiffés par Guillaume, qui est d'ailleurs le promoteur de cette idée. Les héroïnes seront photographiées dans le cadre qui convient à leur personnage. Elles retourneront à Versailles, au Louvre ou plus simplement chez M. Darantière, qui habite, parmi les objets d'art, un ravissant hôtel construit par Mansart.

— Ce n'est pas un musée, dit M. Darantière. Un musée, c'est mort. Ici c'est la vie.

L'ouvrage complet se présentera sous la forme de vingt cahiers, chacun d'entre eux étant consacré à un personnage présenté et commenté par Cocteau. Le tirage sera réduit, 150 exemplaires probablement. Il sera présenté en Amérique par M. Darantière au cours de sa prochaine tournée de conférences.

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 50-12
Adieu pour toujours
V. O.

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
Vous ne l'emporterez pas avec vous
V. O.

VENDREDI
ERMITAGE
LE FRANÇAIS
LE LYNX
PLACE D'ITALIE
JEAN DAVY · GILBERT GIL
MAURICE TEYNAC
JEAN-MAX
BRIGADE Criminelle
UNE NOUVELLE AVENTURE DU COMMISSAIRE CHARRIER
AVEC RAYMOND CORDY

l'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

LA GLYCIMÈRE SE PÊCHE AVEC UNE PELLE ET UNE LANTERNE

LES fruits de la mer, dans ces parages nord-ouest du Pacifique, sont superbes. Les crabes à carapace dure de Dungeness sont les plus gros, les plus fins, les plus succulents que l'on puisse trouver. Au marché de Seattle ou de Portland, on les vendait couramment, selon la grosseur, de trente à soixante-quinze cents. Nous les achetions aux Indiens à raison d'un dollar le sac en grosse toile de jute. Nous en faisions régulièrement de véritables festins — nous en fourrant jusqu'aux oreilles — décortiqués, servis avec une mayonnaise « maison », tout odorante d'ail et de ketchup. Tâtez un jour, si vous en avez l'occasion, du crabe à la diable, du crabe Louis et des pattes de crabe sautées au beurre et accompagnées d'une sauce tartare.

L'été, nous poussions souvent jusqu'à la baie de Docktown, adorable petite crique qui s'ouvrait un peu au-dessous de la ville et que vidait et emplissait tour à tour la marée. Là, penchés sur le bord d'une barque à fond plat, armés d'épuisettes à long manche, nous ramassions à plein filet les crabes qui détalaient sous les algues. Ceux-là, bien sûr, ne pouvaient se comparer avec ceux de Dungeness, qu'on ramasse dans les eaux profondes et glacées : mais ils étaient délicieux, bouillis sur la plage et mangés chauds.

Cette petite crique nous fournissait aussi en palourdes, grosses, « beurrées », à chair fine et délicate, que l'on roulait dans la farine, après avoir ôté le cou et l'estomac, puis que l'on faisait frire dans le beurre : ou petite, plus savoureuse encore que l'on cuisait à l'étuvée et mangeait à pleins boisseaux.

La baie de Docktown donc, était une petite crique tiède, en forme de fer à cheval, avec une petite île, mesurant environ quatre-vingt-six mètres de long sur un peu moins de vingt de large et sise au centre de la baie, qu'elle ponctuait de sa tache vert sombre. Quand la marée se retirait, la baie se vidait, et l'on pouvait aller à pied jusqu'à l'île, se hisser sur ses flancs rocheux et abrupts et, grimpant au sommet d'un de ses nombreux arbres, se sentir comme Marco Polo. C'était une île pour enfant — un petit modèle d'île, y compris, à marée montante, le frisson du danger (sans risque réel, car le mouvement de la mer était lent). Presque chaque fois que des gens piqueniquaient sur la plage, un ou deux gosses se laissaient prendre au piège. Alors, Sharkey, un vieil Indien, venait à leur secours.

C'est à Sharkey que je dois ma première glycimère. J'avais entendu parler de ce genre de créatures depuis ma première visite à Seattle. Les gens mentionnaient son existence avec cette sorte de respect mystique qui s'associe d'ordinaire aux éclipses de soleil ou à l'aurore boréale. On m'avait dit que la glycimère est une palourde géante et, tel le dinosaure, appartient à une espèce aujourd'hui disparue. Que la glycimère se pêche à la pelle, de nuit à la lueur des projecteurs. Que ses mouvements ont la rapidité d'un éclair graisseux. Qu'elle a le don d'ouvrir et de refermer son énorme coquille à la façon d'une palourde qui drague, et de s'enfoncer aux entrailles de la terre en quelques secondes. Qu'il faut, pour l'extirper du sol, une équipe d'hommes vigoureux armés de pelles et se démenant comme de beaux diables. Que le seul moyen de l'attraper, c'est de se munir d'une épingle à chapeau, de la clouer au sable par le cou et puis de creuser, creuser sous elle. Que pour en attraper une, cela valait la peine de faire des centaines de kilomètres en voiture et de passer la nuit à bêcher une plage ; car c'est de tous les fruits de la mer, celui dont la saveur est la plus subtile, dont la chair est la plus succulente.

DEMAIN :
...et les décors ont été exécutés par dame Nature

Les Indiens, soit dit en passant, ont leur façon à eux de prononcer le nom de cet animal : quelque chose comme *gloussamère*.

Oui, j'avais entendu raconter toutes ces histoires ; mais comme la plupart des gens qui vivent sur la côte nord-ouest du Pacifique, je ne m'étais pas donné la peine de me mettre en quête personnellement d'un spécimen de la race, et je frémis donc d'impatience quand Sharkey m'annonça qu'il en avait un pour moi dans sa hutte et que je me mis en route pour aller le quérir. L'Indien ressortit aussitôt de sa cabane et me tendit la plus grosse palourde que j'aie jamais vue. La coquille était oblongue, longue d'environ vingt centimètres, large de quinze, vaguement carrée, couverte d'une membrane jaune. Le siphon, ou ce qu'on appelle communément le cou, mesurait quelque cinq centimètres de diamètre, de dix-huit à vingt centimètres de long, et était recouvert d'une peau jaunâtre, épaisse et ridée. Le tout, y compris la coquille, pouvait bien peser dans les deux kilos à deux kilos cinq cents, et n'était pas beau à voir. Sharkey me conseilla de peler le cou et de le moudre pour en tirer du chowder. Il me dit aussi de vider le corps de l'estomac et autres, de laver les filets et de les frire dans le beurre.

Je suivis ses instructions et trouvai que l'on avait considérablement surestimé la glycimère. C'était plus dur qu'une enveloppe de pneu, et ça avait exactement le goût de la palourde.

Je demandai à Sharkey s'il chassait cet animal la nuit, avec une bêche et une lanterne : s'il se servait d'une épingle à chapeau ; si la glycimère était rapide comme l'éclair. Il me rit au nez.

— Moi y en a creusé trou marée basse ce matin. Y en a marché d'ga'dant pa' terre et y en a vu gros cou dans l'sable. Pris la pelle et creusé comme beau diable et quand y en a eu gros trou, moi l'attraper. Y en a cou très long et y en a lui l' sortir pou' r'garder autou' d' lui, et alors y en a lui me voir et rentrer cou. Lui pas bouger, rien qu'rentrer long cou là où y en a lui s' cacher. Y en a trop gros pou' rentrer dans coquille, pauv' bête.

Ainsi se dissipèrent toutes les fables qu'on m'avait contées, pfffft !

La loi protège spécialement les glycimères et l'on n'a pas le droit d'en attraper plus d'un certain nombre. Une part tête pour la durée d'une vie humaine me semblerait bien suffisant. S'il y en avait en abondance — ce qui n'est pas le cas — et s'il était facile de les attraper (ce qui n'est pas non plus le cas), elles présenteraient un certain avantage du point de vue de l'approvisionnement en *chowder* — cela reviendrait en somme à vider et à passer à la moulinette une seule palourde au lieu de trente-six mille, pour fournir en *chowder* l'intendance de toute une armée.

Autre espèce de fruits de la mer dont nous étions friands et que nous avions pour rien : les huîtres. Soixante-quinze à quatre-vingts kilomètres en voiture nous permettaient de ramasser à pleins seaux ce genre de coquillages — larges huîtres « à coupe », et minuscules huîtres à cocktail. La première fois que nous allâmes « huîtrer », j'avais la conviction de faire quelque chose de mal et j'étais persuadée que nous finirions tous au pénitencier. Il me semblait invraisemblable que les huîtres, et notamment ces amours de bébés huîtres, pussent consteller le bord de mer et qu'on fût libre d'en emplir ses paniers ; je craignais que l'Indien aux yeux fuyants — l'ami de Bob — qui nous servait de guide, ne tardât probablement pas à nous dire qu'il connaissait un coin fameux pour le filet mignon, qui n'appartenait à personne. La voiture roula, roula, roula interminablement, empruntant des sentiers de bûcherons, des sentiers de vaches, semblant parfois même se tailler un passage en pleine broussaille ; mais finit par arriver à une étendue de plage que, très évidemment, Dieu et notre Indien étaient seuls à connaître, et où les huîtres foisonnaient pis que barnacles.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les éditions Robert Laffont.)

RÉSUMÉ

Bob le campagnard a épousé Betty la citadine et entreprend de lui faire découvrir les rustiques beautés de la vie paysanne en l'emmenant avec lui créer un élevage de poulets sur la côte du Pacifique. Leur bonheur est encore dans l'œuf.

Paris-presse N° 9

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,15	Don Juan.
Opéra-Com.	20,15	Carmen.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Ruy Blas.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Antoine	21	Les Jours heureux.
Bouf.-Paris.	21	Phi-Phi.
Capucines	21	La Fée.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-Elys.	...	Relâche.
Com.-Wagram	...	Clôture annuelle.
Daunou	21	Enlevez-moi.
Edouard-VII.	21	L'Am. v. en jouant.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gaîté-Lyriqu.	20,30	Chanson gitane.
Gd-Guignol	20,45	Le Carnaval.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère	21	Mon suicide.
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Vs n'av. r. à déclar.
Potinière	21	La Bride sur le cou.
St-Georges	21	Trois et une.
Th. de Paris	...	Relâche.
Variétés	21	Clochemerle.
Verlaine	20,45	Perverse Mme Russel

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La revue du rire.
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Foll.-Bergère.	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Mayol	...	Relâche.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	On rit... On rue !
Dix-Heures	23	IVe toc exactement.
Cav. Républ.	21	Celmas, Ferrary, Méry
Coucou	21	René Paul, P. Jacob.
Lune-Rousse.	21	A bride abattue.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Copie conforme.
Balzac	Dernier refuge.
Cinééran	Le Corbeau.
Caméo	L'Arche de Noé.
César	Le Silence est d'or.
Eldorado	Le Corbeau.
Empire	Le Corbeau.
Gaumont-Palace	Mariage Ramuntcho.
Helder	Dernier refuge.
Impérial	Le Corbeau.
Marignan	Vertiges.
Marivaux	Vertiges.
Midi-Min.-Clichy	Prisonn. de Satan.
Moulin-Rouge	Ploum,Ploum,tra l. l.
Olympia	Maison sous la mer.
Piazza-Cinéac	Le Silence est d'or.
Radio-Ciné-Opéra	Amour autour mais.
Rex	Mariage Ramuntcho.
Royal-Hauss. (St.)	Le Voile bleu.
Studio-28	L'Idiot.
Studio de l'Etoile	Amour autour mais.
Scala	Dernier refuge.
Vivienne	Dernier refuge.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Indiscrétions.
Avenue	M.Wilson perd l. tête
Biarritz	Les Sœurs Brontë.
Bonaparte	Franc Jeu.
Broadway	Bourr. meurent aussi
Cinép. Ch.-Elysées.	Rio, rythm. d'amour.
Ciné-Opéra	Helizapoppin.
Ciné-Etoile	Hommes de la mer.
Colisée	En marg.d.l'enquête.
Clichy Palace	Contre-enquête.
Delambre	Adieu pour toujours.
Elysees-Cinéma	L'Ange noir.
Ermitage	La double énigme.
Gaité-Rochech.	L'Homme de la rue.
Gaité Clichy	Chemin sans loi.
La Royale	Bourr. meurent aussi
Lord-Byron	Une nuit avec toi.
Marbeuf	Pour q. sonne le glas
Madeleine	To be or not to be.
Normandie	Démon de la chair.
New-York	La Fille d. l. Jungle.
Palace	Les Vengeurs du sud
Paris	Cœur captif.
Portiques	Tanger.
Pagode	Vs n. l'emp. av. vs.
Ritz	Ret. aux Philippines.
Royal-Haus. (Mél.)	Ret. aux Philippines.
Stephen	Donia Fi Khair (ar.)
Studio Raspail 216	L'Amour ch. un toit.
Studio Universel	Dix petits Indiens.
Th. Ch.-Elysées	Carnegie Hall.
Triomphe	Le grand sommeil.
Ursulines	4 pas ds les nuages.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Tanger.
Aubert Palace	Le grand sommeil.
California	Bourr. meurent aussi
Chby Palace	Valse dans l'ombre.
Ciné Miehodière	Sirènes et cols bleus.
Cinémonde	Bourr. meurent aussi
Cinéphone Rivoli	Miss Scotland Yard.
Cinéph. Rochech.	Colon. pénitenciair.
Cinépresse Ternes	3 Lanc. du Bengale.
Cinépresse Clichy	L'Amour ch. un toit.
Club des Vedettes	Far West.
Français	Démon de la chair.
Gaumont Théâtre	Sirènes et cols bleus.
Lynx	Démon de la chair.
Max-Linder	Tanger.
Midi-Minuit Poiss.	13, rue Madeleine.
Paramount	Nuits ensorcelées.
Pereire Palace	L. Cloch.d.Ste-Marie.
Radio-Cité Montp.	L'Amour ch. un toit.
Royal-Haus.(Club)	Le Bandit.

LE FEU AUX GRANDES ECURIES
Les pompiers versaillais ont pu limiter les dégâts à la toiture

Un incendie s'est déclaré hier, vers 17 heures, dans les combles de la caserne des Grandes Ecuries, à Versailles, située en face du château. Les pompiers de Versailles aidèrent ceux du piquet d'incendie de l'armée de l'air de Villacoublay et, après une heure d'efforts, les flammes étaient maîtrisées.

Le feu qui avait pris au second étage, non loin des bureaux de l'état-major du général Vangehicten, commandant le département de Seine-et-Oise, semble dû soit à un court-circuit, soit à l'imprudence d'un fumeur. Les dégâts à la toiture sont très importants.

GYMNASE
Réouverture le 4 SEPTEMBRE
100e
3 GARÇONS, 1 FILLE
De ROGER-FERDINAND - Mise en scène de PAULE ROLLE
« Il se pourrait que cette pièce connaisse un succès analogue à celui des « J 3 ».
J.-J. GAUTIER, « Le Figaro »

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
AVEC LE FAMEUX FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI 25-16

Th. des VARIETES
L'OPERETTE COMIQUE
CLOCHEMERLE
AUJOURD'HUI

COLISÉE
VERSION ORIGINALE
Humphrey BOGART
Elizabeth SCOTT
dans
EN MARGE DE L'ENQUÊTE
le plus passionnant des films policiers
A COLUMBIA PICTURE

AU BIARRITZ
IDA LUPINO
PAUL HENREID
OLIVIA DE HAVILLAND
SYDNEY GREENSTREET
dans
L'étrange destinée de l'auteur des Hauts de Hurlevent
LA VIE PASSIONNÉE DES SŒURS BRONTË
(DEVOTION)
Mise en scène de CURTIS BERNHARDT
VERSION ORIGINALE WARNER BROS S/TITRES FRANÇAIS

Vendredi
GAUMONT et REX Palace
SALLES CLIMATISÉES
Grecr Garson
Walter Pidgeon
MADAME CURIE
Réalisation de MERVYN Le ROY

Aujourd'hui
EMPIRE ★ ELDORADO
IMPÉRIAL ★ CINÉCRAN
Un film français
sensationnel
PIERRE FRESNAY
GINETTE LECLERC
le CORBEAU
UNE RÉALISATION DE HENRI-GEORGES CLOUZOT

ROYAL HAUSSMANN
AU MÉLIÈS 2, RUE CHAUCHAT V.O.
LE RITZ SALLE L. DELLUC 6, Bd de CLICHY (PIGALLE)
FORMIDABLE... du jamais vu
RETOUR AUX PHILIPPINES
"NOUS REVIENDRONS" a dit le Gal MacArthur "ILS SONT REVENUS"

NEW-YORK
6, Bd des ITALIENS
La FILLE DE LA JUNGLE
Les Plus Dangereuses Aventures avec la Femme Tarzan
ASTORIA-FILMS

STUDIO DE L'ETOILE 16, Rue Troyon
RADIO-CINÉ-OPÉRA 8, Rue Caumartin
Un choc de passions frémissantes !
PIERRE BRASSEUR et MARIA CASARÈS
CLAUDE LARUE et CARETTE dans
L'Amour AUTOUR DE LA MAISON
réalisation de PIERRE DE HERAIN
d'après l'œuvre de A.-T. SERSTEVENS
avec JEANNE MARKEN et ROBERT LUSSAC

LE 4 SEPT. à 21h
SOIRÉE de GALA NAPOLÉON
SOUS LA PRÉSIDENCE de M. le PRÉFET de POLICE
AU PROFIT DE L'ORPHELINAT DE LA POLICE
La Grande Vedette JAMES MASON
CONTRE ESPIONNAGE
VO
avec JOYCE HOWARD-TOM WALLS
A PARTIR DU 5 Sept au PALACE

TABLEAU VIVANT d'une Epoque Scandaleuse !
NEW ORLEANS
Capitale des PLAISIRS...

21h - DINERS
23h - FLOOR-SHOW
1re - 2e SPECTACLE
LE NOUVEAU Lido
Le plus beau Cabaret du monde
- Champs-Élysées -
ELY. 11-61
11-62
MADE IN PARIS
NOUVELLE PISTE MONTANTE
REOUVERTURE 5 SEPTEMBRE

CINEPRESSE
52 CHAMPS-ELYSEES
UN FILM ENDIABLÉ !
COLUMBIA PRÉSENTE
THE THRILL OF BRAZIL
(RIO, RYTHME D'AMOUR)
avec EVELYN KEYES, KEENAN WYNN, ANN MILLER
V.O.

Le PARIS
28, Champs-Elysées
COEUR CAPTIF
J'ÉTAIS UN PRISONNIER
LA PUISSANCE DE "DERNIÈRE CHANCE"
LA QUALITÉ DE "BRÈVE RENCONTRE"

BROADWAY
CALIFORNIA
CINÉMONDE
LA ROYALE
Les BOURREAUX MEURENT AUSSI
"Hangmen also die"
avec BRIAN DONLEVY, Walter BRENNAN, Anne LEE
Un film de FRITZ LANG
PRIME A LA BIENNALE DE VENISE EN 1946

L'ENLÈVEMENT DE VILLEJUIF

(Suite de la première page)

prendre. Une voisine, Mme Bernard, se trouvait là. Elle lui dit :

— Vous avez vu ? c'est un fou qui s'évade.

Toutes deux s'approchèrent de la voiture et demanderent :

— Que faites-vous là ?

Le chauffeur répondit :

— Il vient d'être libéré. D'ailleurs ça ne vous regarde pas.

Les deux femmes s'éloignèrent pour aller téléphoner à M. Duguet, directeur de l'hôpital. Mais elles se retournèrent et virent un nouveau groupe se dirigeant vers la voiture ; deux pensionnaires de l'asile et trois hommes — dont l'un boitait — en costume civil. Ils montèrent dans l'automobile qui, chargée, éprouva quelque difficulté à démarrer. Deux occupants descendirent pour la pousser. Au bas de la rue du Stade, le véhicule, enfin mis en route, tourna à gauche, vers Paris.

Buisson donne le signal

Cette scène, qui n'avait pas duré plus de quelques minutes, n'était que le terme d'une opération d'évasion effectuée dans toutes les règles de l'art.

Une demi-heure auparavant, les trois « civils » du dernier groupe avaient pénétré dans le stade, puis, par une petite porte toujours ouverte, dans le cimetière, qui possède un mur avec l'asile. Munis d'une échelle, ils avaient escaladé ce mur derrière lequel se trouve un « saut de loup ». Les trois hommes se tapirent dans ce fossé et, cachés par les herbes hautes, attendirent. Bientôt une voix — celle de Buisson — venue du quartier Collin, se fit entendre :

« Roger ! Roger ! »

C'était le signal ! En effet, à la même seconde, un infirmier, M. Renaut, arrivait portant la soupe.

Les trois bandits sortirent des revolvers, menacèrent l'infirmier, l'obligèrent à déposer ses ustensiles et le firent tenir les mains en l'air. L'un d'eux, pendant ce temps, lui vola son trousseau de clés.

Les inconnus se dirigèrent alors vers trois cellules, d'où ils libérèrent trois condamnés provisoirement incarcérés à l'asile, où ils étaient en observation.

L'échelle fut posée du côté du mur tourné vers l'intérieur de l'asile et tout le monde s'en fut tranquillement par ce chemin rejoindre la voiture.

Trois dangereux bandits

Les trois évadés sont de dangereux bandits : le premier, Emile Buisson, né le 19 juin 1902, à Paray-le-Monial (Saône-et-Loire) — déjà condamné pour vols, violences — faisait actuellement l'objet d'une condamnation aux travaux forcés à perpétuité pour vol qualifié. Il venait de Clairvaux pour subir, à Villejuif, un examen médical.

Le second se nomme René Girier. Il est né le 9 novembre 1909, à Oullins (Rhône). Il avait déjà été condamné de nombreuses fois pour vols et était également venu pour être soumis à un examen médical. Il arrivait d'une prison du département de la Seine.

Le troisième, André Barrier, né le 24 janvier 1909, déjà condamné pour vols et voies de fait, est un spécialiste de l'évasion.

Ces trois hommes sont de très dangereux malfaiteurs que l'on recherche activement, car ils sont susceptibles d'être armés.

L'asile psychiatrique de Villejuif relève de la préfecture de la Seine. C'est là que sont admis les détenus qui doivent être soumis à l'examen des psychiatres. Ceux-ci étant chargés de déterminer leur responsabilité pénale. Car si l'acte pour lequel ils sont être jugés a été commis alors qu'ils se trouvaient en état de démence, les détenus bénéficient de l'article 64 du Code pénal qui prévoit un non-lieu.

Bien entendu, les psychiatres ont « plus souvent la charge de dépister les simulateurs.

Ajoutons que le commissaire divisionnaire Pinault, chef de la brigade criminelle, a commencé aussitôt son enquête à Villejuif avec le commissaire de police de Gentilly.

La visite d'une mystérieuse femme

L'enquête a établi qu'avant-hier Buisson, l'un des trois évadés, avait reçu la visite d'une mystérieuse femme, laquelle avait donné très certainement une fausse identité. De même le numéro de la voiture : 2915 K. L., relevé par Mme Lethiec, avait été sûrement maquillé.

Les fossoyeurs du cimetière traversé par les gangsters nous ont signalé qu'il y a quelques jours ils avaient vu rôder, au même endroit, trois hommes. Ceux-ci leur avaient suspects. Ils faisaient semblant de regarder les tommes, mais, de l'avis des employés du cimetière, leurs yeux se tournaient plutôt vers le mur de l'asile. Quand ils s'étaient rendu compte qu'on les regardait, ces étranges visiteurs étaient repartis.

Buisson semble avoir été l'âme de cette machination. Quant les hommes venus pour le délivrer eurent pris contact avec lui, ils lui donnèrent un revolver.

Quant à Barrier, bien qu'il soit, outre un ivrogne invétéré, un spécialiste de l'évasion, on a tout lieu de croire qu'en cette affaire il ne fit que profiter des circonstances providentielles qui s'offraient à lui.

Les barrages qui ont été immédiatement établis sur toutes les routes avoisinantes n'ont donné jusqu'à présent aucun résultat.

Les premières constatations permettent de penser que le triple enlèvement a été opéré par la bande à laquelle appartenait Emile Buisson.

Cette bande serait commandée par un dangereux repris de justice, Abel Danos, ancien membre de la Gestapo de la rue Lauriston qui, arrêté après la Libération, s'était évadé du dépôt il y a deux ans.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps nuageux assez ensoleillé. Vent du Nord-Est irrégulier. Température sans changement notable.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE SECRÉTARIAT

TOUTES LES CARRIÈRES DE SECRÉTARIAT

Commercial, Comptable, Juridique, Médical (secrétaire et assistante)
Secrétariat général de direction
RENTRÉE : 1er OCTOBRE
40, rue de Liége (8e) - EUR. 58-83
Métro : St-Lazare, Europe, Villiers.

GABARDINES PURE LAINE DE TOUTE BEAUTE

Hommes : forme raglan très élégante
Femmes : avec capuchon détachable et ceinture

Qualité et coupe parfaites

EXCLUSIVEMENT CHEZ

PARISEC

8, BOULEVARD DE MAGENTA, 8
METRO REPUBLIQUE - BOT. 28-79

CANADIENNES - PER IMPERS IMPERMEABLES

Rayon spécial pour enfants

POMMES de TERRE

livrées domicile prix gros à partir 100 kilos
G. T. M. - Did. 46-53

Devant le Congrès des Trade Unions

BEVIN LANCE UN APPEL PATHÉTIQUE AUX TRAVAILLEURS:

"Nous ne pouvons plus tenir compte de vos petites revendications..."

LONDRES, 3 septembre.

DANS le discours qu'il a prononcé ce matin devant le congrès des Trade Union, M. Bevin a fait trois requêtes. Il a demandé :

1° Aux Etats-Unis de redistribuer leur réserve d'or ;

2° aux auvriers britanniques de faire un grand effort pour accroitre la production ;

3° aux délégués syndicalistes de défendre le principe du contrôle et de la direction de la main-d'œuvre.

— Je suis absolument sûr, a déclaré le secrétaire au Foreign Office, que la redistribution de la réserve d'or américain serait la meilleure manière de contribuer à un accroissement du pouvoir d'achat des populations des régions du monde dévastées par la guerre.

M. Bevin a demandé aux travailleurs syndiqués de s'engager à livrer contre la famine la lutte de la production. C'est par cette méthode, en effet, que le gouvernement britannique entend combattre la crise économique à laquelle la Grande-Bretagne fait face actuellement.

Union douanière britannique

M. Bevin a déclaré qu'il était personnellement en faveur d'une union douanière de l'Empire britannique et du Commonwealth, mais a ajouté que le gouvernement n'avait pas pris de décision à ce sujet.

— Nous avons dans le Commonwealth, en grande quantité, a-t-il dit, des produits essentiels en des ressources que nous avons négligées : diamants pour l'industrie, plomb, mica, amiante, cuivre et quantité d'autres minerais.

Selon M. Bevin, l'étude de l'union douanière du Commonwealth doit être synchronisée avec celle d'une union douanière européenne. D'autre part, comme le commerce extérieur de la Grande-Bretagne se fait pour 75 0/0 avec des pays extra-européens, les Britanniques ne pourraient considérer l'union douanière comme une panacée susceptible de remédier à toutes les difficultés.

La crise du dollar durera dix ans

Sur le plan intérieur, M. Bevin a déclaré aux travailleurs britanniques que le gouvernement n'hésiterait pas à appliquer des mesures énergiques pour éperonner la production, et a annoncé que pendant la crise du dollar, qui doit se prolonger pendant une dizaine d'années, c'est sur la production que devra porter l'effort du pays.

— Nous ne pouvons pas, a-t-il dit, tenir compte de vos petites revendications, auxquelles nous demanderons à l'exécutif du Congrès de renoncer pour que la production puisse vaincre la famine.

» Je veux pour le mois de juin de l'année prochaine, a-t-il ajouté, un accroissement énorme de la production de charbon, d'acier et de tous nos produits. »

M. Bevin a réfuté ensuite les allégations de ceux qui l'accusent de vouloir mettre la Grande-Bretagne à la remorque de l'Amérique :

— Moi, qui vous demande de lutter pour votre indépendance dans les ateliers, a-t-il dit, qui peut m'accuser de me faire l'auxiliaire de l'Est ou de l'Ouest ? » — (A.P.)

Gallup : 1/3 DES ANGLAIS VEULENT ÉMIGRER

LONDRES, 3 septembre. — Certains experts estiment qu'environ un tiers des 46 millions d'habitants de la Grande-Bretagne serait désireux d'émigrer.

Un « Gallup » anglais a demandé aux Anglais de 21 à 50 ans: « Voulez-vous émigrer ? ».

31 % ont répondu : « Oui ».
65 % ont répondu : « Non ».
4 % n'ont pas d'opinion.

35 % des candidats à l'émigration choisirent l'Afrique du Sud.
19 % la Nouvelle-Zélande.
10 % le Canada.
6 % d'autres pays.

A la question : « Pourquoi voulez-vous quitter l'Angleterre ? » :
29 % répondirent manque de débouchés.
13 % à cause du gouvernement.
13 % mauvaises conditions de vie.
7 % à cause du climat.
7 % déclarent en avoir assez de la Grande-Bretagne. — (I.N.S.)

MAJORITÉ pour Ramadier

(Suite de la première page.)

de renverser le cabinet, les députés radicaux et ceux de l'U.D.S.R. se réfugieraient dans une prudente abstention.

Ainsi le scrutin de vendredi, sauf fait nouveau, se situera-t-il autour de 280 voix pour la confiance et 250 voix contre. Trente voix de majorité et majorité relative : d'un tel scrutin un gouvernement de coalition ne sort jamais renforcé.

Mais la difficulté majeure est ailleurs. Ce soir, dans la très bourgeoise cité Malesherbes, M. Guy Mollet présidera le comité directeur socialiste. Nul doute sur le sentiment de la majorité de cet aréopage : quelques-uns d'entre aux étaient hier dans les couloirs du Palais-Bourbon, le verbe haut, rappelant le mandat impératif donné par le parti à ses ministres. Nul doute sur le langage que va tenir M. Guy Mollet.

— Ramadier a posé la question de confiance, dira-t-il ce soir à ses amis. Je ne l'y ai pas poussé. Je l'ai mis en garde. Mais il l'a fait. Tant pis pour lui ! Je suis prêt à aller à la tribune du Palais-Bourbon dire en votre nom que la confiance à un gouvernement à direction socialiste implique l'approbation du programme dirigiste de Lyon.

C'est le propos que M. Guy Mollet a tenu cette nuit à M. Ramadier. Il conduit droit à une réaction vigoureuse du M.R.P. et du Rassemblement des Gauches.

L'éventualité d'une crise n'est donc pas exclue. L'attitude de M. Ramadier, hier, a été celle d'un homme qui ne fait rien pour arranger les choses. On a même pu croire par moments qu'en politique madré de la IIIe République, il avait choisi son terrain de chute.

On peut même se demander si l'hypothèse d'une crise n'est pas envisagée avec faveur dans le parti socialiste en dehors des amis de M. Guy Mollet. Pour bien des socialistes, le cabinet homogène, l'expérience Blum, le gouvernement travailliste britannique agissent comme autant de mirages. Gageons que dans la journée M. Léon Blum sera l'objet de démarches discrètes malgré son état de santé qui ne s'est pas amélioré ces dernières semaines. N'est-il pas le seul à pouvoir habiller élégamment le programme imbuvable de Lyon ? Le seul à pouvoir faire autour de sa personne la majorité à l'Assemblée et l'unité dans le parti ? Le seul, en un mot comme en cent, qui, en lançant quelque fugitive expérience, pourrait donner au socialisme l'élan nécessaire avant les élections municipales ?

Il faut compter aussi sur l'action de M. Vincent Auriol, revenu hier en hâte de Rambouillet, sur celle de MM. Bidault et Teitgen qui rentrent de vacances.

Avec le président de la République et le ministre des Affaires étrangères, d'autres considérations entrent en jeu : celles de la politique internationale, et notamment des négociations autour du plan Marshall. Ces considérations ont jusqu'à présent maintenu bien des fois M. Ramadier en place. Elles pourraient l'y maintenir dix semaines encore malgré M. Guy Mollet et malgré lui-même.

R.-A. P.

GRÈVES

(Suite de la première page)

ture française d'amiante. Dans la métallurgie, la grève a gagné les établissements Maury et Guilleaume, Auvergne-Radiateurs, les Fonderies Saint-Nicolas. Les ouvriers ont également cessé le travail à l'atelier de chargement des Gravanches. Aux Ateliers industriels de l'Air, la grève est imminente.

Tous les ouvriers en grève attendent le retour de Paris de leurs délégués pour se prononcer pour la reprise du travail ou la cessation totale du travail.

Montbéliard : *Peugeot, Japy : bras croisés.*

Le mouvement de grève dont Sochaux demeure le centre névralgique se poursuit.

C'est ainsi qu'à Audincourt, les ouvriers des établissements Peugeot, Japy, fabrique d'outillage, et de divers chantiers de travaux publics de la ville, n'ont pas repris le travail ce matin. Il en est de même aux établissements Japy, fabrique d'articles de ménage, à Voujaucourt et dans différentes petites usines de la vallée d'Héricourt qui ont toutes débrayé, à l'exception de la fabrique de rayons de bicyclettes Amstutz-Sandoz à Mesllères.

En Corse: *pain rare*

A Ajaccio, les ouvriers boulangers ont décidé de travailler pour que la population ne soit pas privée de pain.

Toutefois, l'union locale des syndicats et les dockers se sont élevés contre les mesures de réquisition et contre les arrestations des boulangers, qui constituent une atteinte au droit de grève. Ils ont réclamé la libération des boulangers arrêtés et la reprise des pourparlers.

Le pain est distribué depuis six heures ce matin par six boulangeries désignées à cet effet par la préfecture.

Lille : *grève des cadres*

Les ingénieurs, cadres et assimilés des Aciéries du Nord, à Hautmont, se sont mis en grève pour protester contre la suppression de primes qui leur étaient octroyées précédemment en cas de maladie.

Nantes : *menace*

Vif mécontentement dans les milieux ouvriers. A l'usine de construction de locomotives des Batignolles, la grève n'a été repoussée qu'à une infime majorité.

Les cheminots du dépôt de Nantes-Orléans et de Nantes-Sainte-Anne ont interrompu leur travail pendant deux heures, sans toutefois que le trafic en fût affecté, et ont remis à la préfecture une motion de protestation. L'effervescence gagne les grands chantiers, où l'on prévoit pour aujourd'hui un débrayage général des métallurgistes.

Grenoble : *les communistes mènent le jeu*

Dans les centres de Grenoble, Vienne, Chambéry, Annecy, Gap, etc... des manifestations, organisées par les syndicats cégétistes et l'U.F.F. sont annoncées. Encore que le parti communiste n'intervienne que par l'intermédiaire de ses militants syndicaux et de ses sympathisantes des associations féminines, ce sont ses mots d'ordre qui sont mis en avant.

Là où des grèves spontanées ont éclaté, comme dans les tissages de Vienne, les militants se sont employés à les éteindre pour conserver le mouvement en main.

ravitaillement

Vos rations

Margarine 50 gr. contre GD de la feuille de denrées diverses de septembre aux consommateurs de la catégorie J; 200 gr. à la catégorie A; 100 gr. aux catégories M et V.

Riz En vue d'une distribution ultérieure de riz, les consommateurs de la catégorie E doivent déposer chez un détaillant le coupon SO de la feuille du deuxième semestre avant le 14 septembre.

Savon Sont validés à partir du 1er septembre :

a) le ticket SN de septembre pour 75 gr. de savon de ménage (A, M et V), 100 gr. (P 1 et P 2), 150 gr. (J), 375 gr. (E);

b) les tickets spéciaux pour professionnels du deuxième semestre pour 75 gr.;

c) le coupon D de la carte de grossesse pour 150 gr. de savon de ménage.

Le ticket SN sera périmé le 15 septembre.

TRICOTEUSES

Le 3e recueil « 24 points de Tricot » vous sera encore plus précieux que les précédents. Sans avoir à le feuilleter, vous trouverez instantanément le point désiré et son explication très claire accompagnée d'une photographie.

Pour recevoir ce recueil, il vous suffit d'inscrire vos nom et adresse sur une feuille de papier, de la mettre sous enveloppe avec 4 timbres à 6 francs et d'adresser le tout aux Filatures des « 3 Suisses », service 186, à Roubaix (Nord).

Bagarre dans un salon de coiffure

Ne disposant que de quelques doses individuelles de « Fermodyl », M. André, coiffeur, ne put satisfaire ses clientes, ce qui déclencha une bagarre...

Les défavorisées ont porté plainte !

Résistance extraordinaire

Si la chaleur ni le froid ne l'incommodent, il peut franchir la ligne sans transpirer et aller au pôle sans éclater. Il ne perd jamais sa propre ligne et est toujours aussi correct. Ne cherchez pas, ce n'est pas d'un être vivant qu'il s'agit, mais tout simplement du petit Cachou Gallus.

Les loyers

(Suite de la première page)

Par contre, les pièces annexes telles que : cuisines, lingeries, offices, chambres de domestiques, intérieures aux locaux, sont prises en considération au même titre que les pièces principales.

Rappelons que des corrections seront apportées à ce loyer de base en appliquant des coefficients tenant compte du confort du local, de son importance, de sa salubrité, de son entretien et de sa situation.

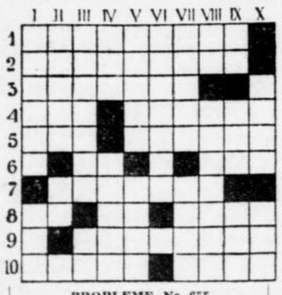
Les travaux, rapports et propositions des commissions devront être adressés, pour le 30 novembre au plus tard, au ministre de la Reconstruction et de l'urbanisme, par l'intermédiaire des préfets.

Le régime transitoire

D'autre part, le « Journal officiel » publie aujourd'hui le texte de la loi prévoyant certaines dispositions transitoires en matière de loyers de locaux d'habitation ou à usage professionnel.

Aux termes de cette loi, à dater du 1er juillet dernier, les majorations de 30 % et de 15 %, prévues aux articles 3 et 5 de l'ordonnance du 28 juin 1945, sont de plein droit portées respectivement à 43 % et 25 %, « sans que l'application des nouveaux taux puisse avoir pour effet de porter le principal des loyers d'habitation à un chiffre supérieur à 572 % de la valeur locative de 1914 pour les locaux soumis à la loi du 1er avril 1926, et à 125 % du loyer de 1939 pour les locaux soumis à la loi du 28 février 1941 ».

mots croisés



PROBLEME N° 655

HOR. — 1. Les sphinx en proposent aux oedipes. — 2. D'une façon différente. — 3. Souteur. — 4. Exercice d'adresse. Prénom masculin. — 5. Sous variétés. Dépaisant quand il est vilain. — 6. Note renversée. Changement. — 7. Qui a deux côtés égaux. — 8. Pour Méfor. Possessif. Divinité. — 9. Veille victoire. — 10. Unité de poids. Il connut une nouvelle jeunesse.

VERT. — 1. Sa femme lui donna l'exemple du courage. Armée. — II. Chie, en langage populaire. Sur la Tille. — III. Mammifères pinnipèdes. Points. — IV. Qui n'a pas de fils n'en a pas. Il peut être policier ...et populaire. — V. Personnage de la comédie italienne. A fond de cuve. Un homme est sans ressources. — VI. Retraité. — VII. Elles n'ont pas d'enfants quand elles sont aunérieures. Outil. — VIII. Préposition. Déesse. — IX. Au calendrier. Fiefde. Vieille reine. — X. Qui n'est plus. Monnaie étrangère.

Solution du problème n° 654

HOR. — 1. Domestique. — 2. Orion. Su. — 3. Notaire. — 4. Ire. Brutes. — 5. Nord. Arts. — 6. Eloignées. — 7. Estât. As. — 8. Uti (non abuti) Ir. Lui. — 9. Os. Arête. — 10. Anonne. En.

VERT. — 1. Dominé Us. — II. Or. Rolet. — III. Mi. Erosion. — IV. Eon. Dit. S.O. — V. Snob. Gal. — VI. Traitran. — VII. Isaure. Rs. — VIII. Quitté. Le. — IX. Ressaute. — X. Etes. Sien.

PLUSIEURS MILLIONS DE DÉGATS

Le feu dévore un établissement industriel près de Versailles

Un incendie extrêmement violent s'est déclaré la nuit dernière à Paray-Vieille-Poste, dans les établissements Graticola, actuellement gérés par l'administration des Domaines.

Un entrepôt d'environ 3.000 m2 de superficie a été complètement détruit, malgré l'intervention des pompiers de la région et ceux de Paris. On évalue les dégâts à plusieurs millions.

DES FERMIERS DE SEINE-ET-MARNE attendent les « incendiaires de récoltes » le fusil à la main

MELUN, 3 septembre (dépêche « Paris-presse »). — Un incendie ayant ravagé pour la quatrième fois en seize jours un hangar à blé dans la commune de Sourdun, près de Provins, les fermiers décidèrent de s'embusquer le soir, près de leur ferme, pour veiller à leurs meules. L'un d'entre eux aperçut un homme qui se glissait en rampant jusqu'à un hangar plein de récoltes. L'individu s'étant enfui à la première sommation, le cultivateur tira dans sa direction plusieurs coups de fusil.

La gendarmerie et le parquet ont été immédiatement alertés.

QUATRE ESTIVANTS LYONNAIS succombent dans le naufrage d'un petit yacht

NICE, 3 septembre (*de notre correspondant particulier*). — Un grave accident de navigation vient d'endeuiller la petite station de Boulouris, non loin de Saint-Raphaël. Des jeunes estivants lyonnais s'étaient rendus à Cannes, où ils embarquèrent à bord d'un petit yacht dont l'un d'eux venait de faire l'acquisition. Ils voulaient rejoindre Boulouris, sans tenir compte du temps qui menaçait.

Ce n'est que le lendemain matin que deux avions de la base de Fréjus, un Stamp et un Petrel, partis en reconnaissance, repérèrent la coque au pied des rochers du Grammont.

Deux corps flottaient, qui furent repêchés par une équipe de sauveteurs. Ce sont ceux de Mlle Sainte-Olive, 22 ans, et de M. Jean Bouffard, 35 ans, ingénieur à Port-Saint-Louis-du-Rhône. Les deux autres passagers, MM. Louis Vicaire et Lucien Pied, n'ont pas été retrouvés.

Les responsabilités de la catastrophe du "Sélect"

POURQUOI LA MAIRIE DE RUEIL n'a-t-elle pas fait appliquer les prescriptions de sa commission municipale de sécurité ?

LES victimes de la tragédie du « Sélect » ensevelies, on se reprend à Rueil à penser aux responsabilités. Or, les faits, au fur et à mesure que progresse l'enquête, apparaissent dans leur terrible réalité qui, dans un jour prochain, permettra de situer certainement les charges qui pèsent sur ceux qui avaient mission de protéger la cité.

Mouillade, âpre au gain, avait pour unique souci de remplir sa salle, quels que fussent les dangers que, par ses imprudences, il faisait courir à sa clientèle.

Mais, à sa frénésie de lucre, des limites pouvaient être fixées. Une commission existait, qui avait, on le sait, le pouvoir de fermer la salle, par mesure de sécurité publique. Cette commission, que présidait M. Humbaire, architecte de la ville, ne s'est pas désintéressée de la question et, au lendemain de la visite qu'elle fit, le 28 octobre de l'an dernier, elle formula, sur l'exploitation du « Sélect », des observations qu'elle condensa dans un rapport de trois pages.

Présent à la visite, Mouillade promit de procéder aux aménagements nécessaires, mais comme on omit de lui faire notification officielle des conclusions de la commission, il continua d'exploiter son établissement sans y apporter la moindre amélioration, comptant toujours sur la chance qui l'avait jusqu'ici protégé.

Quant au rapport, il s'évanouit.

Par quel miraculeux concours de circonstances l'a-t-on retrouvé, le lendemain de la catastrophe, dans les cartons de la mairie ?

C'est un mystère que l'enquête judiciaire se propose d'ailleurs d'éclaircir, car c'est bien à la mairie de Rueil, et non à la préfecture de Versailles, qu'il devait être transmis.

Négligences de subalternes ?

Le décret de février 1941, sur la sévurité des établissements de spectacles, édicte, en effet, que ceux-ci sont placés sous l'autorité et la surveillance des municipalités pour les villes de plus de 5.000 habitants — c'est le cas de Rueil

Que ce rapport, contrairement à ce qui se colportait dans la malheureuse cité, le lendemain et le surlendemain de la catastrophe, n'ait jamais été envoyé à Versailles, rien n'était plus normal, il ne devait pas lui être destiné ; mais qu'il se soit égaré à la mairie de Rueil, voilà qui est surprenant, d'autant plus surprenant que, saisi de plaintes d'administrés, le préfet — c'était à l'époque M. Léonard, actuellement préfet de police — par des circulaires multipliées, appela l'attention des municipalités sur les dangers que présentaient pour le public certaines salles de spectacles.

Ainsi mise en garde par l'autorité supérieure, comment a-t-il pu se faire que la municipalité de Rueil laisse dormir le dossier du Sélect, un dossier qui appelait, l'événement l'a prouvé, une décision prompte pouvant aller jusqu'à la fermeture, si Mouillade faisait la sourde oreille.

Négligence de subalternes ? C'est possible.

Quoi qu'il en soit, on peut regretter que le signataire du rapport, M. Humbaire, qui, lui, connaissait la gravité du problème, n'ait pas rafraîchi la mémoire du maire et, même, exigé qu'il soit fait droit aux conclusions de la commission qu'il avait présidée.

Louis PANNETIER.

LES SAPEURS-POMPIERS à l'ordre de la Nation

Par décision publiée au « Journal officiel », le gouvernement cite à l'ordre de la Nation la fédération nationale des Sapeurs-Pompiers français pour les motifs suivants :

« Par leur héroïsme et leur sang-froid au cours de la lutte contre les multiples incendies survenus durant les hostilités et par leur participation inlassable à toutes les modalités de la résistance durant l'occupation, les officiers et les sapeurs-pompiers se sont acquis des titres incontestables à la reconnaissance du pays. »

M. STOP

avec rimes et sans raison

C'ETAIT hier mon premier jour de dédoublement et j'étais à la fois à Luchon et à Epernay.

14 stoppistes-poètes luchonais qui ont composé des vers sur mes rimes affrontent le public du gala. Quatre concurrents ayant obtenu des temps égaux de bravos sont départagés par une improvisation et c'est finalement M. Raymond Durlet, hôtel Negresco à Luchon, qui l'emporte.

A EPERNAY, c'est un garçon de café, M. Robert Grisolain, 22, rue Jean-Thévenin, qui remporte de haute lutte la prime de 5.000 francs.

Au gala des vedettes de Luchon, ont été élues comme starlettes : Mlle Evelyne Herscovici, 13, rue Guy-de-la-Brosse, à Paris (5e) et Mme Claude Jan, avenue Grammont, à Tours; comme jeune premier: M. Charles Dumont, 4, rue Saint-Hubert, à Paris.

M. STOP.

P.S. — Le 3 septembre, stoppez-moi à Châlons-sur-Marne entre 16 et 18 h., je serai accompagné d'une bouteille. Confiez-moi une courte phrase en l'honneur du champagne; la prime sera pour l'auteur du slogan que le public du gala trouvera le meilleur.

Jeudi 4 septembre, jour de dédoublement, vous pourrez me stopper à la fois à Axles-Thermes et à Reims, errant dans le centre de l'une et l'autre ville et dans l'après-midi, un sourire aux lèvres.

Stoppez-moi pour vous inscrire, puis venez le soir au gala des vedettes et essayez de faire rire les spectateurs le plus longtemps possible.

Tous les moyens sont bons, le recordman des rires recevra les 5.000 francs.

Vendredi 5 septembre, sur la plage du Canet, entre 4 et 7 heures, racontez-moi une histoire méridionale.

Le public du gala attribuera lui-même les 5.000 francs à la meilleure. M. S.

SECRETS ATOMIQUES et "savants" nazis

(Suite de la première page.)

rains d'essais des fusées, à White-Sands, dans le Nouveau-Mexique. A Wright-Field, où il y eut, voilà quelque temps, des frictions entre un Allemand non nazi et son supérieur nazi, l'armée américaine déplaça l'Allemand antinazi.

Les autorités du ministère de la Guerre prétendent que leurs procédés de filtrage ont réussi à révéler tous les nazis véritables. L'armée prétend aussi que ces procédés sont similaires à ceux utilisés par le F.B.I. pour dépister les agents subversifs. A quoi, une douzaine de savants américains répliquent que ces Allemands ont été également filtrés par la Gestapo qui a affirmé leur loyalisme...

Les savants allemands actuellement aux Etats-Unis obtiennent peu de résultats. Parfois même aucun résultat du tout. Les six techniciens qui travaillent au « projet X », par exemple, ont passé plus d'une année, et dépensé plus d'un million de dollars, à mettre au point une découverte. Pourtant, lorsqu'un contrat pour une production massive du produit découvert arriva devant une commission militaire, on découvrit qu'un produit supérieur avait été fourni par une firme américaine dès le début de la guerre !

Les Allemands se révélèrent utiles à Fort-Bliss et à White-Sands, en initiant les experts de l'Armée et de la Marine aux mystères des V2. Ils montrèrent comment les projectiles devaient être assemblés et comment il fallait ajuster les contrôles. Mais c'est tout ce qu'ils firen

Le bilan de l'opération

Deux ans après son début, quel est donc le bilan de l'opération Paperclip ? Du côté crédit, elle a épargné aux Etats-Unis un peu de temps et d'argent. Elle a également empêché que 400 techniciens ne tombent entre les mains des Soviets — bien que les Russes aient probablement obtenu les mêmes renseignements d'autres Allemands.

Mais cette opération a introduit aux U.S.A. plusieurs centaines d'hommes, qui ont travaillé longtemps à les détruire.

Les Allemands reçoivent jusqu'à 3.120 dollars par an, plus 6 dollars de défraiement par jour, soit en tout plus de 10 dollars par jour. La plupart d'entre eux ont reçu la permission d'amener leur famille. Pour loger tout ce monde près de certaines installations de l'Armée, des ouvriers ont été retirés dernièrement d'un chantier de logements pour anciens combattants, afin d'activer la construction des bâtiments destinés aux nazis.

Le plus grave cependant est que l'opération Paperclip a mis en danger les secrets les plus vitaux de la défense nationale américaine. Les Allemands avaient certaines connaissances que nous n'avions pas encore quand ils sont venus ici, mais aujourd'hui les connaissances scientifiques des Etats-Unis surpassent les leurs dans presque tous les domaines

L'heure se rapproche rapidement où les experts américains auront fini d'utiliser les Allemands. C'est alors que l'Armée et la Marine devront décider du sort de ces gens-là.

« Nous serions des fous de les laisser retourner chez eux, me dit un haut fonctionnaire du Département d'Etat, *ils en savent trop.* »

L'Armée a encore à l'heure actuelle plus de 300 savants allemands entre les mains. Elle tient par la queue un chat sauvage et ne peut plus le lâcher !

(*Copyright* 1947 *Opera Mundi*).

Secret militaire : DES V-2 LANCÉS d'un porte-avions américain

PORTSMOUTH, 3 septembre. — Le porte-avions géant américain « Midway » a pris le large pour procéder au lancement d'une fusée du type « V 2 », apprend-on de source bien informée.

Interrogées au sujet de cette opération, au cours de laquelle un « V 2 » sera lancé pour la première fois d'un navire, les autorités de la Marine ont répondu qu'il s'agissait d'une expérience devant se dérouler dans le plus grand secret. — (A.P.)

BOURSE DE PARIS (clôture) - 3 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	75	74 80
5 % 1920	127 60	127 50
3 1/2 % Amort. 1942	89 05	88 90
3 % Amort. 1942	81	81
3 % Amort. 1945	79 60	79 80
7 % 1924	420200	420200
4 % 1939	83000	
Crédit Nation. janv. 1942	4686	4580
Crédit Nation. déc. 1945	8180	8160
S. N. C. F. 4 % 1941	868	863
Banque de l'Indochine	18700	18500
Crédit National	4350	4300
B. N. C. I.	860	880
Banque Paris-Pays-Bas	1765	1749
Banque Union Parisienne	1750	1725
Comptoir d'Escompte	1550	1511
Crédit Commerce, France	1673	1610
Crédit Industriel	1280	1290
Crédit Foncier France	3165	3140
Crédit Lyonnais	1595	1595
Société Générale	1652	1652
Société Marseillaise Créd.	1711	
Suez (action)	68500	70200
Suez (Société civile)	17500	18375
Ch. de fer Buenos-Aires	12500	11200
Métropolitain	675	670
Rosario Puerto Belgrano	2600	2680
Santa Fé	10050	3950
Lyonnaise des Eaux	1330	1330
Tramw. Shanghai	3290	3250
C. P. D. E.	1288	1300
Edison	2225	2300
Générale d'Electricité	4400	4450
Energie Industrielle	1190	1190
Radio-Electrique	254	
T. S. F.	2190	
Union d'Electricité	545	530
Thomson-Houston	887	
Wolfus-Mieg	396 00	396000
Fil. Fourmies	949	950
Gillet-Thaon	395	
Perenchies		2345
Saint-Frères	1950	
La Soie	4410	4550
Gaz Lebon	3970	4150
Eclair Chauff. Force Mot	1050	1011
Gaz et Electr. (Réunis)	520	545
Gaz Franco-Etranger	1725	1810
Aciéries de Longwy	1870	1870
Aciéries de Micheville	1940	1980
Aciéries du Nord	839	820
Chant. Saint-Nazaire	1650	1700
Châtillon-Commentry	1330	
Citroën B.	3200	3340
Commentry-Fourchamb.	1540	1680
Constr. Locomotives	1480	1465
Electro Métallurgie	660	860
Seichimé	1385	1385
Fives-Lille	1330	1324
Pontgibaud		1660
Ford	435	438
Aciéries de la Marine	685	690
Forges Nord-Est	1100	1080
Jeumont	960	989
Pont-à-Mousson	6350	6500
Denain-Anzin	1379	1320
Métaux		4725
Peugeot	20000	20035
Schneider	5200	5080
Béthune	2200	2140
Charb. du Tonkin	2995	2975
Anichs		510
Courrières	506	510
Lens	675	660
Association Minière	3190	3120
Mokta-el-Hadid	16000	16050
Le Nickel	1830	1820
Ouenza	13250	13200
Penarroya	2150	2125
Française des Pétroles	5245	5380
Gafsa	2481	2690
Phosphates Constantine	1150	1150
Air Liquide	1900	1800

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	875	830
Uglues	2060	2070
Aubry	1645	1735
Givet-Izieux	7950	7750
Kali-Sainte-Thérèse	3445	3390
Kuhlmann	1699	1649
Péchiney	2000	2000
Rhône-Poulenc	3099	3099
Saint-Gobain	6250	6325
Salines de Djibouti	3540	3550
Port de Rosario	36500	36100
Chargeurs Réunis	6950	7000
Bénédictine	14500	14400
Brasserie Qulimès	47700	47000
Brasserie du Maroc	5345	5140
Dubon	2100	2100
Debray	1800	1715
Grands Moulins Corbeil	360	363
Grands Moulins Paris	238	230
Mumm	2920	2

Ceux qui "veulent" et ceux qui désertent la lutte

"Trop dur pour moi les "Nations", déclare Impanis

Mais ceux qui ont le moral désirent affronter Coppi et les autres vedettes de la course contre la montre

Au lendemain de sa sensationnelle victoire contre la montre dans le Tour de France j'allais trouver Impanis sur la ligne de départ à Saint-Brieuc pour lui demander :

— Le Grand Prix des Nations vous intéresse-t-il ?

Avec quelque réticence et après réflexion il me répondit :

— Oui sans doute, mais j'attends pour me décider de voir M. Steyaert.

Notre ami Karel Steyaert lui ayant posé la même question, Impanis beaucoup plus préoccupé de connaître le nombre et la somme des contrats sur piste à venir que de chercher à décrocher un titre et une grande victoire fit cette réponse :

— Je demande à réfléchir quelque temps. Quatre jours après le Tour de France je vous fixerai.

Par Gaston BÉNAC

Depuis cette époque Impanis ne répondit aux demandes d'engagement que par des paroles vagues, sans oublier cependant de parler de sommes astronomiques au cas où il se déciderait.

Enfin il y a quelques jours il fut plus net et nous lui en savons gré. Il déclara franchement à Karel Steyaert :

— C'est trop dur pour moi !

Il préférait courir trois épreuves de kermesse les 20, 21 et 22, qui, sans effort, lui rapporteraient davantage.

Nous ne saurions l'en blâmer car Impanis est un professionnel et comme tant d'autres il préfère, après les sérieux coups de collier du Tour de France, faire du « cirque » que de la course...

Ainsi Impanis a placé de façon éloquente le problème des courses sur route sur sa véritable plate-forme, et cela en pleine lumière. Celui des « Nations » surtout. Et c'est bien qu'il en soit ainsi...

Mais je n'en plains pas moins ceux qui, tout jeunes, font fi de la gloire, des titres, des victoires qui marquent pour accumuler dans leur lessiveuse ou dans leur armoire de nombreux billets de mille. J'estime que ceux-là placent maladroitement la charrue avant les bœufs...

Ces calculateurs qui ont un crayon et un carnet pour faire des additions en main ne nous intéressent plus en tant que sportifs.

Pour courir les Nations il faut, je l'ai souvent dit : avoir un moral de fer, il faut se préparer sérieusement pour la course avec tout ce que cet entraînement comporte de privations, il faut être prêt à souffrir, il faut aussi et surtout croire en soi.

Pour un Impanis qui ne croit plus en lui et qui ne se sent plus capable de renouveler sa victoire de Saint-Brieuc, car il aurait cette fois pour adversaire des Coppi, des Koblet, des Kubler, des Idée, des Magni, je préfère ceux qui sont arrivés moralement et gonflés comme un Lambrecht, un Somers, un Mahé, un Blanchet, ou un Thiétard qui me disait ces jours-ci :

— Je marche fort en ce moment, je veux préparer sérieusement les Nations si vous me faites confiance !

Je l'ai écrit ici-même, ce n'est pas nous qui sélectionnerons, ce sont les coureurs eux-mêmes qui se placeront en dehors ou en dedans de ce circuit moral qui est celui de la volonté, de l'état d'âme, de la confiance en soi.

● Raymond Louviot, les 150 kilomètres, en 2 h. 10', a remporté le Grand Prix de Plouay, devant Bourlon, Chupin, Ramoulux et Thuayre.

● Senfftleben et Gérardin préparent activement la revanche du championnat du monde de vitesse qui les opposera à Scherens, Van Vliet, Derksen, etc..., le 28 septembre, au Parc des Princes. Tous deux courront dimanche à la Croix-de-Berny.

CATCH
ELYSEE - MONTMARTRE
Jeudi 4 septembre, 20 h. 45
Al. CABROL - J. BERTHIER
Lou RUDELLE - HERMANJAT
DRAPP - E. PIGEOT
et 2 autres combats
Location : GEORGES, coiffeur, 2, rue des Poissonniers, et Bar de l'Elysée, 7, boul. Rochechouart.
PLACES de 700 à 100 francs
PROMENOIR 60 francs

SOMERS, MATHIEU, DEPOORTER sont parmi les 6 candidats belges aux "Nations"

Notre confrère et ami Karel Steyaert après le refus de Raymond Impanis de participer au Grand Prix des Nations, a contacté quelques Belges susceptibles de réaliser une bonne performance dans l'épreuve de « Paris-presse ».

Plusieurs candidats ont répondu :

— Oui d'accord !

A ce jour, nous avons donc du côté belge comme prétendants à la sélection des « Nations » les coureurs suivants : Somers, Florent Mathieu, Brick Schotte, Richard Depoorter, Jos. Wuytack, Stan Ockers, Frans Knaepkens.

Quelques-uns ont des titres divers à présenter :

SOMERS se dit en forme, ce qui reste à vérifier, et capable de faire une belle course le 21. Vainqueur des « Nations » de zone occupée en 1943, devant Rossi, on peut s'attendre à tout de ce diable d'homme, gagnant du dramatique Bordeaux-Paris 1947.

MATHIEU vient de gagner l'étape contre la montre de l'Omnium de la route et si au classement général il n'a terminé que neuvième, c'est à la malchance qu'il le doit. Coureur courageux, puissant — on se souvient de son échappée de Paris-Tours — le poulain de M. Venineaux peut créer une belle surprise

DEPOORTER, gagnant de l'Omnium de la route belge en 1946, spécialiste des épreuves contre la montre, coureur complet.

WUYTACK, un nouveau qui s'est signalé en terminant deuxième, derrière Sterckx, mais devant Impanis, Bartali, etc.., de l'étape contre la montre du Prix Prior. Steyaert paraît très chaud pour ce jeune Anversois.

René MELLIX.

Assane DIOUF déchu de son titre

Après Sandeyron, Dieriste et Georges Martin, Assane Diouf est, à son tour, déchu de son titre de champion de France des mi-lourds sans avoir combattu.

Si les règlements de la Fédération sont sans appel avouons qu'ils nous paraissent un peu arbitraires...

Nous avions déjà une compétition ouverte ; il faudra en « avaler » maintenant quatre pour retrouver les mêmes champions.

« C'était pas la peine, assurément, de changer d'champion aussi souvent ! » (Air connu.)

A. B.

Après le match des "Chevaliers"

Jack KRAMER tourne "pro" pour 45.000 dollars

NEW-YORK (par câble). — Si l'Australie avait voulu les Etats-Unis auraient peut-être perdu la Coupe Davis. Voici l'histoire :

Au courant du set final Schroeder-Bromwich, Alrick, capitaine des Etats-Unis, appela le masseur pour soigner Schroeder atteint de crampes à la main. Le règlement précise malheureusement expressément le nombre des hommes à qui il est permis d'entrer sur le court. Les officiels américains l'oublièrent. Ayant enfin consulté le règlement, ils vinrent ensuite sportivement offrir à Roy Colling, capitaine de l'Australie, de donner le match gagné à Bromwich. Colling repousse cette offre en riant, déclarant qu'il existe des règlements mais aussi des règles de conduite sportive.

— Si une action officielle vient éventuellement, elle ne viendra pas de moi, répondit-il. Pour moi, la question ne se pose pas.

S'il en avait été autrement les Etats-Unis eussent été menés 2-1 dimanche soir et la physionomie du match Patts-Schroeder eût pu être changée. Les Etats-Unis doivent une fière chandelle à la sportivité de Colling, aux pointes chaussées par Schroeder et aussi à l'éblouissante supériorité de Kramer.

Jack Kramer et Ted Schroeder tourneront « pro » le mois prochain. L'équipe américaine pour la Coupe, l'an prochain, sera probablement composée de Falkenburg Motlan, Tom Brown bien loin en ce qui concerne la classe de Elane, Kramer, Schroeder. Kramer recevra 45.000 dollars à la signature du contrat « pro ». Schroeder en aura 20.000 pour quelques matches. — S. STEVENS.

LA VOIX DE LA SAGESSE:

Cerdan refuse de rencontrer Graziano tout de suite

NEW-YORK (par câble). — Cerdan et Roupp sont arrivés à New-York lundi à minuit. Après un court repos, Roupp visita le Madison Garden, où il reçut confirmation de l'offre du match avec Graziano, au-dessus du poids, pour la première semaine d'octobre.

Roupp n'accepta pas un combat si important pour une date aussi rapprochée. Il estime que Marcel a besoin d'un ou deux combats de mise au point avant.

Marcel semble en avoir gros sur le cœur de refuser la « grosse galette ». Mais Roupp déclare sagement qu'il ne veut pas compromettre les chances de Marcel par imprudence.

« On ne travaille pas seulement avec la bonne volonté, quelité dont Marcel a à revendre, mais avec des muscles entraînés », me disait-il hier soir. — S. STEVENS.

As et entraîneurs sont maintenant associés pour le Critérium

Voici les équipes (coureurs et entraîneurs) sélectionnées pour disputer samedi, à Bagatelle, l'épreuve de 100 km. derrière Derny :

Oudron (Combouroux) ; Lazaridès (Moreau) ; Lesueur (Guillard) ; Pernac (Lespillez) ; Blanchet (Dumont) ; Emile Carrara (Vincent Carrara) ; Emile Idée (Alavoine) ; Vietto (Boulait) ; Fachleitner (Coelen) ; Teisseire (Bernard) ; Lamboley (Bany) ; Muller (Preo).

● Déjà des transferts ! Ne dit-on pas que Bobet renforcerait Alcyon, que Teisseire rejoindrait Vietto chez France-Sport !

Le Racing sparring-partner de l'équipe de Suisse

La Fédération helvétique a invité le Racing Club de Paris à se rendre à Zurich mercredi prochain en vue de disputer un match contre l'équipe de Suisse.

Cette rencontre qui se déroulera en nocturne servira de match de présélection pour le onze helvétique qui doit rencontrer la Belgique le 2 novembre, à Genève. — M. C.

★ Jean Gonzalès, gardien de but du Havre A.C., ouvrira le bar « Le Gonzalès », 126, rue Réaumur, cet après-midi, à 18 heures.

L'Amiénois Sprecher veut préparer les Jeux Olympiques

AMIENS. — Vainqueur du pentathlon des jeux universitaires et 4e au lancement du javelot, l'Amiénois Pierre Sprecher a regagné ses pénates, très content des résultats obtenus.

Il espère être sélectionné pour participer le 14 septembre au match France-Finlande qui aura lieu à Helsinki, mais il semble décidé à ne pas défendre le titre de champion de France du décathlon qu'il a conquis l'an dernier.

En effet, Sprecher veut se consacrer, dès maintenant, à la préparation des prochains Jeux olympiques et participer au décathlon. Recordman de France depuis les championnats d'Europe avec 6.496 points, il caresse l'espoir d'atteindre les 7.000 points. Et pour cela, il ne veut rien laisser au hasard.

M. GEST.

★ René Henry, ex-Lensois et réserviste du C.O.R.T., a été cédé à Nimes (transfert : 500.000 francs).

Le quadragénaire FINLAY court encore le 110 haies en 14"6/10

Les chances de l'équipe de France qui sera opposée dimanche, à Colombes, à celle d'Angleterre, ont sérieusement augmenté ces derniers jours. Certains, du moins, doivent le penser.

Il a suffit, pour cela, que l'on annonce le forfait de Wint et l'accident musculaire de la « flèche noire », Mac Donald Bailey, partant douteux.

Les Anglais pourraient donc être privés de leurs fameux noirs !

Voilà une nouvelle qui doit ravir Bally (100 et 200 m.) et Lunis (400 m.)

Il serait bon, cependant, de ne pas chanter trop tôt victoire.

Les sprinters anglais Wilkinson (10" 5/10 et 21" 8/10) vainqueur du Tchécoslovaque David, aux Jeux universitaires, et Fairgrieve (10" 7/10 et 21" 6/10) ne sont pas des adversaires négligeables.

Par ailleurs, qui représentera la Grande-Bretagne sur 400 m. ? Collier et Lewis. Il n'est pas du tout question de Wallis (48" 5/10) lors des Jeux universitaires, et net vainqueur de Le Gallais et Sigonney. Logiquement, Collier et Lewis sont donc supérieurs à Wallis...

Un des éléments les plus étonnants de la formation anglaise sera le hurdler Finlay. Celui-ci fut on s'en souvient, un des meilleurs spécialistes du monde. Il réalisa, d'ailleurs, 14" 2/10. Après huit ans d'interruption due à la guerre, il reprit l'entraînement et réalisa à deux reprises, cette année, 14" 9/10 sur 120 yards haies. Ce qui était déjà remarquable. Mais cela ne suffisait pas à Finlay qui, à Belfast, vient de réussir 14" 6/10 en devançant nettement le bon spécialiste hollandais J. Zwaan. Marie n'aura pas la partie facile.

Raymond MARCILLAC.

Mieux que Mlle Colchen

MOSCOU. — Le record féminin de Russie du saut en hauteur vient d'être battu par Alexandra Chudéna, qui a franchi 1 m. 64, dépassant ainsi le record de la Française Mlle Cochen, établi aux Jeux d'Oslo avec 1 m. 60.

Bagarreurs sur le tapis

Le match vedette, jeudi, à l'Elysée-Montmartre, opposera deux bagarreurs : Al Cabrol et Jacques Berthier. Lou Rudelle rencontrera Al Hermanjat, le champion suisse.

Le bel athlète qu'est André Drapp tirera contre Edouard Pigeot, E.-R. B.

★ Paul Baron, entraîneur du Racing, avait essayé dimanche une nouvelle formule de préparation avant le match contre le Red Star : un quart d'heure de mise en train juste avant le déjeuner pour amener la détente des joueurs.

106.500 spectateurs ont assisté au match River Plate-Bocca Junior

(De notre correspondant particulier DONNENFELD)

BUENOS-AIRES. — Le record de la recette pour un match de football en Sud-Amérique a été pulvérisé au cours du match qui opposait les équipes de River Plate et de Bocca Juniors. 106.500 spectateurs assistaient au match qui se termina par la victoire de River Plate (2-1). Bocca Juniors mena à la marque par un but marqué en première mi-temps, jusqu'à quelques minutes de la fin.

● *Le classement actuel du championnat d'Argentine est : River Plate, 29 points ; Indépendante, 28 ; Bocca, 27 ; San Lorenzo, 24.*

La Colombie adhère au professionnalisme

● *La Fédération colombienne de Football a décidé d'organiser le professionnalisme en football sur son territoire.*

● *Le prochain championnat réunira les clubs suivants : Millionarius, Santa Fé de Bogota, Cali, Bocca Junior de Cali ; Junior et Juventus de Baranquilla, Municipal et Antoquia de Medellin, Pereira, Cucutta, Manizales et Santa Maria.*

● *GUAYAQUIL. — Pour les jeux sud-américains qui se dérouleront en novembre à Gayaquil, la Fédération de l'Equateur a reçu les adhésions suivantes : Argentine, Brésil Uruguay, Chili, Pérou, Bolivie, Vénézuéla et Colombie.*

PALAIS DES SPORTS
8 septembre au 1er octobre
ROLLER-CATCH
U.S.A. - EUROPE
LOCATION OUVERTE
8, boulevard de Grenelle SUF. 44-46
10, Faubourg Montmartre TAI. 70-80

Demandes d'emploi 30 fr.

Contremaître meubles massifs ou plaqués cherche emploi Paris ou Province. HEREAU, 131, Grande-Rue, à CHAVILLE (Seine-et-Oise).

J.H. 26 a. lib. serv. mil. tr.b.prés. tr. b. instr. gén et second. ing. électr. mécan. form. comm ch.sit. ds industr. autom de préf. poss. second.patr. Ecr. *Paris-presse* 870.

Dame tr. b. prés. cap. dirig. second. ds comm. fb. poste conf. ou direct. Réc. référ. AUT. 69-00

J. secr. sté-dact. sér. réf. ch. emploi 11.000 min. quart. Opéra-Bourse ou 11e. Ecr. *Paris-presse* 908

Cherche pl veilleur de nuit. CADET, av. Glandaz. Domont. S.-et-O.

INGENIEUR CHIMISTE expérience accepte n'importe quel travail. Ecrire PARIS-PRESSE 875.

Ing. M.-E. début. cherche emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 889

Tr. b. secr. st.-dact. 30 ans sér. référ. ch. empl. 1/2 journée. HAECK, 82, rue Bobillot (13e).

J. Fille 27 a. b.référ. ch. empl. vendeuse caissière comm. luxe pr seconder patron ou secrét.-secrétariat. Ecrire PARIS-PRESSE 906.

Anc. comm. cherche empl. écriture ou autre. BLONDEAUX, rue Debain, Noisy-le-Grand, S.-O. tél. 18 Mr 39 a. célib. tr bon. éduc. et instr. gén. ayant dirigé entrepr. spect. recq. bonne situation commerce ou industr. Voyageralt. Ecrire PARIS-PRESSE 909.

Chef compt. ex dir.com. 45 a. actif cap. dirig. agence ou succ. ch. pl. Paris Prov. Ecr. *Paris-presse* 910.

J.fem. b. st.dact. notions compt. ch. pl. sér. réf. 12e. préf. 12e-4e-5e-3e. Ecrire PARIS-PRESSE 911.

Visiteur médical Laboratoire Pharmaceutique non exclusif, 10 ans de pratiq. secteur Ile-de-France, Touraine, Bourgogne désire changer ou adjonction autre laboratoire. Ecrire PARIS-PRESSE 912.

Offres d'emploi 130 fr.

GAINIERS, IÈRES
et petites mains ayant travaillé maroquinerie dem. par Ets WERBER, 40, rue de Paradis (10e).

Usine T.S.F. m° Croix-de-Chavaux dem. OUVriers-tres expérimentés câblage, montage en ébénisterie. Ets EMBLUER usine de courses. Ecr.av.réf. 42.136 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne (17e) q.tr.

Société UNIVER, 12, r. Lincoln, dem. bons aides-comptables et comptable. Cantine pr défenser.

Téléphonistes-stand. exper. Secrét. st.-dact. très exp. Bon sal. Cantine 42 b. 30 en 5 j. Ecr. ou se près. de 8 h. 30 à 11 h. sf samedi, à M. HERTE 50, av.Montaigne (Se).

Fourreur dem. bon ouvrier. Très bien payé. 42, bd Arago (13e).

Fabriq.tricots mach. dem.Bobineuse et surjeteuse qualif. B. sal. MARY 93, rue Compans, Paris (19e).

Recherchons garçon de bureau ayt permis conduire auto. S'adresser Société THEG, 35, rue Saint-Dominique, PARIS (7e)

On demande JEUNE FEMME ou JEUNE HOMME Brevet élémentaire pr service fabrication, situation d'internes, après période initiation. Ecr. av. curricul. vit. Laboratoires Homéopathiques de France 4, rue Rabelais. ASNIERES, S.

STENO-DACT. correspondancière. Cantine. SOFIM, 28, bd de l'Union à ASNIERES. gar.: Bois-Colombes.

DACTYLO Correspondancière Cantine. Avant. socs Laboratoire 12e arrt. Ecr. soulem WALLART, 55, r Lamarck, Paris

Sténo-Dactylo expériment. Bonne présent. et Emploi aux écritures JACQUOT, 20, Bld Montmartre.

On demande pour PARIS :
FERREURS et MONTEURS
en carrosserie,
TOLIERS FORMEURS, MENUISIERS en voitures au
PEINTRES Pistolet.

Avantages sociaux Cantine F.G., 145, r. Château-des-Rentiers (13e)

Recherchons pour Atelier Lingerie 1 Bonne SURJETEUSE-OURLEUSE et APPRENTIES 15 a. env. Ets LIPCO, 29, rue Château-d'Eau

Société UNIVER, 12, rue Lincoln dem. tr bonnes sténos-dactylos et dactylo facturière. S'adresser le matin. - Cantine pour déjeuner.

On demande :
CHAUFFEUR Professionnel connaissant pièces détachées et accessoires, auto. De 10 à 12 h. 68, rue Cambronne

Société STEIN et ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, demande
DESSINATEURS

Fumisterie, Mécanique générale. Installation de chaufferie. Grosses chaudrerie. — Cantine. Cherchons pr SITUATION INTERESSANTE et d'avenir un homme jeune (25 à 45 ans) sachant ce qu'il veut, sans idées arrêtées, actif, intelligent, professeur et bien-être, après période initiation. Ecr. av. curricul. vit. Laboratoires Homéopathiques de France 4, rue Rabelais. ASNIERES, S.

STENO-DACT. correspondancière. Cantine. SOFIM, 28, bd de l'Union à ASNIERES. gar.: Bois-Colombes.

Le Service des Télécommunications de l'Aéronautique Civile recherche
OPÉRATEURS RADIO ELECTRICIens
et TECHNICIENS RADIO
pr Afrique Occidentale Française et notamment DAKAR. Se présenter les mardi, mercredi, jeudi de chaq. semaine bureau de l'Exploitation, 17, av. Théoph.-Gautier-16e

Rech. Employés aux écritures. Sténos-Dactylos et Comptables Bonnes référ. exig. Se présent. heures ouvrables sauf samedi : SINOVA, 42, rue Chézy, Neuilly-S.

Excellente vendeuse, présentation parfaite, connaiss. mode ou chapellerie dem. par JAN. Se prés. 8, rue de l'Isly, matin seulement.

Vrais Compagnons Charpentiers demandés pour Tourcoing S'adress. A.C.S., 97, r. St-Lazare.

On dem.: 1) Bonne ouvrière robes ayant patrons coupe pour atelier ; 2) Aide-couturière pr robes. Se prés. matin Ets R.D. 88, r. Mathurins

On dem. Danseuses de ballet et jolies modèles et modèles débutantes (1 m. 65 minimum). Se prés. de 16 à 18 h. Studio TRINITE, 18, r. Pigalle. Ballet Lisy Samy.

Dem. bon Sténo-Dactylo pr travail domicile. Ecr. Chevalier T., 3 r. Paul-Escudier (q tranamet.)

IMPORTANTE SOCIETE DEM. BONNES POINÇONNEUSES SUR MACHINES P.W. Se prés. 15 bis, rue Lafftte. de 10 h. à 12 h.

IMPORTANTE SOCIETE DEM. STENO-DACTYLO MEME. DEBUTANTE. Se présenter 15 bis, rue Lafftte. de 10 h. à 12 h.

MAISON DE COUTURE
dem. : 1) AIDE-RECEPTIONnaire ; 2) Bonne employée écrit. dactyle ; 3) UNE DONTELLO. Se présenter bien prés. vendredi 5 septembre, 9 h. Cisèle, 11, rue Bachaumont (2e).

On dem. **STENO-DACTYLO** bonne et 1 garçon de COURSE. Se prés. **ACTUAL** 9, rue AMBROISE-THOMAS (9e).

1ères MAINS Haute Couture dem. urgt
Palm. 12, r.Castellane. ANJ.91-00
Décorateurs Pistolet Cellulo. Féry Boudrot. 29, rue Traversière.

On demande MESSIEURS 30 ans environ pour REPRESENTATION facile, pouvant voyager de suite. FIXE 10.000 + commissions GROS gains dès 1re semaine Se présenter **ACTUAL** 9, rue AMBROISE-THOMAS (9e).

STENO-DACTYLO. Se présenter Ets DEREY, 29, r. Etienne-Marcel

Dm. ouvrière colleuse s/glacis. HUARD 217, bld Voltaire Paris

Dem. Electric. Spécialist. Répar. auto. Equipement Elect. Moderne 52, rue de Presles, Aubervilliers.

ON DEMANDE :
COMPTOMETRICE
Avantages sociaux. Transport. GENERAL MOTORS, 56, av. Louis-Roche, à GENNEVILLIERS (Sne)

Monteur installateur en téléphonie qualifié. Se prés. INTERVOX, 6, rue Victor-Cherreuil. PARIS-12e.

On demande BONNE COUPEUSE pour ROBES. Se présent. de suite CHARRON, 115, rue d'Aboukir-2e

On dem. Colleurs et Colleuses qualifiés. Se présent. 14, rue Tesson. - Vêtements imperméables.

COUPEURS HOMM. et DAM. référ., 1ères mais. Paris Situation import. demand. par Gde Mais. Tailleur Spécialiste création. Ecrire avec curriculum vitæ : E. Muratet, 6, r. Petits-Hôtels (10e) qui transmettra.

COMMERCE TEXTILE gros dem. Jeunes Gens 15-18 ans présentés par parents. - PRUNIER, 32, rue des Bourdonnais, PARIS (1er)

2 MANŒUVRES pr classem. pces détach. auto. Place stable. Se présenter ler ou 3e samedi apr.-midi SAPIMA 259, bd Pereire, Eto. 55-11

1) 1ères mains flou tr.aux pces tr. b.rétrib. 2) Entrep. rob.flou munies sér.référ. Cor'on, 51, r.Châteaudun

COURTIERS-1ères photo pr Prov. Gros gains immédiat. Voyages payés. Studio Arago, 42, bd Arago (13e).

COMPTABLE
sach
biliane, prix de revient. Lois social. et fiscales pr second. patron dans Af. Industr. habitant préf. proche 12e arr. Ecr. avec réf. et prétent C.-H. Fèvre, 59, Bd St-Michel-5e

Dem. STENO-DACT. FACTURIère Place stable. Bons appointements. D.C.O., 50, r. de Turenne, Paris

Jeune Fille écritures sténo-dactylo. Fédération Agriculteurs, 60, rue Caumartin, PARIS.

Rech. **STENO-DACTYLO**
p. b. pl. stable. Ecr. offr. dét. Ets BORELLA, 3, r. Partants-20e

HOMME CAPAB. DEMONT.
et remonter pneumat. b. réf. stat. Diésel. 45, Chem. Reposoir, Montrouge

Demand. jeune homme pour petits travaux et emballage pour machines à coudre. — DARGOLS, 8, rue des Francs-Bourgeois, Paris

On dem. bons VENDEURS très au cour. MEUBLES. Ne pas se prés. Ecr. LEVITAN, 63, Bld Magenta

Importante Usine Construction Mécanique proche banlieue Nord, recherche : Dessinateurs d'outillage, Préparateurs de fabrication, Chronométreur. Ecrire à M. TARI, 7, rue d'Assas, PARIS (6e).

STENO-DACTYLO ayant notions de comptabilité et DACTYLO-FACTURIERE libres de suite demandées Maison BOUIX, 7, rue du Mail. Paris. Fermé le samedi.

Importe Sté Commerciale, activités diverses, rech. pour Service Contentieux homme âge minimum 35 ans, Droit ou Licencié droit. Ecr. GUERDER, 37, r. Blanche. Indiquer cur. vit. et prétentions.

On dem. Tôliers et Mécaniciens voit. C.G.V. 28, r. Pilier, Aubervilliers (Mo Pte Chapelle). Cantine

AIDE-COMPTABLE expérim. sér. référ exig. Ecr. Ets DUCHENE-ALBRECHT 78 av. Ch.-Elysées.

Recherchons :
TOURNEURS-OUTILLEURS
Hauts salaires. Coopérative. Cantine. Avantages sociaux.

A. B. G. 27, avenue Marceau, COURBEVOIE.

On demande: Ajusteurs
Ajusteurs-outilleurs
Outilleurs
Fraiseurs-outilleurs
Ouvriers spéc. s. presses à découp.
Magasiniers et Magasinières
Câbleurs sur schémas téléphonie
Monteurs-câbleurs
Testeurs
Bobineuses transfos TSF ou tél.
Electriciens d'entretien
S.A.C.M. 1, av. A.-Briand, Arcueil 10 min. Pte Orléans. Cantine. Ne pas se présent. le samedi apr.-midi

On dem. Dessinateurs études et exécution connaissant Mécanique et Chaudronnerie. Se prés. FOUCHE, 8, r. Eugène-Varlin (10e).

On dem J.F. Secrétaire Sténo-Dactylo. Sténos-Dactylos et Dactylo empl. aux écritures. Référ. exig. Se présenter : FOUCHE, 8, rue Eugène-Varlin, Paris (10e).

Cie ELECTRO-COMPTABLE
9, rue Georges-Huchon, Vincennes
RECHERCHE
AJUSTEURS-OUTILLEURS
spécialisés en outils à découper, dégagés obligations militaires. HAUTS SALAIRES. Situation stable. Cantine Coopérative. Ne pas se présenter. Ecrire avec références au Chef du Personnel.

Se prés. ts les jrs sf samedi. LABOR R.B.D. chemin de Halage. 1er de Bezons, Colombes

FORD demande d'urgence
Mécanographes Elliot Fischer
Sérieuses références exigées.
Avantages sociaux, cantine, coopé. Se présenter : FORD - POISSY, le matin, Service du Personnel, du lundi au vendredi inclus.
Train spécial FORD départ 7 h. 20 gare Saint-Lazare.

Dem. bon ouvr mécanicien électri. clien. auto. Darl'mat, 35, r. Malar-7e

Cie ELECTRO-COMPTABLE
9, rue Georges-Huchon, Vincennes
RECHERCHE
PROFESSIONNELS
petite mécanique de précision pour contrôle de fabrication.
Dégagés obligations militaires.
Bon salaire. Situation stable.
Cantine. Coopérative. Ne pas se présenter. Ecrire avec références au CHEF DU PERSONNEL.

On dem. : Employées aux écritures
Dactylos
Aides-Comptables
S.A.C.M. 1, av. A.-Briand, Arcueil 10 min. Pte Orléans. Cantine. Ne pas se présent. le samedi apr.-midi

On dem. Dessinateurs études et exécution connaissant Mécanique et Chaudronnerie. Se prés. FOUCHE, 8, r. Eugène-Varlin (10e).

On dem J.F. Secrétaire Sténo-Dactylo. Sténos-Dactylos et Dactylo empl. aux écritures. Référ. exig. Se présenter : FOUCHE, 8, rue Eugène-Varlin, Paris (10e).

Cie ELECTRO-COMPTABLE
9, rue Georges-Huchon, Vincennes
RECHERCHE
AJUSTEURS-OUTILLEURS
spécialisés en outils à découper, dégagés obligations militaires. HAUTS SALAIRES. Situation stable. Cantine Coopérative. Ne pas se présenter. Ecrire avec références au Chef du Personnel.

JEUNE HOMME demandé POUR MANUTENTION Maison BOUIX, 7, rue du Mail. Fermé samedi.

HOMME DE PEINE jeune et robuste demandé par magasin de tapis. Soliman, 29, r. de Clichy.

Magasinier demandé pr grossiste électricien. Se présent. 9 h. min : C. G. L., 20, rue Bachelet-18e.

IMPORTANTE SITUATION COMMERCIALE offerte à jeunes gens sérieux et dynamiques dans maison fabricant produits de nettoyage. Postes AGENTS RÉGIONAUX France et étranger après stage représentant. Formation complète assurée par la Maison. Limite âge 30 ans. Fixe progress. et commiss. importantes. Ecrire sa timbre épouse M. Muratet, 9, rue Petits-Hôtels (10e) qui transmett.

Recherchons
TOURNEURS-OUTILLEURS.
RECTIFIEURS-OUTILLEURS.
REGNIER, 77, rue A.-Sarrazat, à Versailles. Tél. PER. 34-60.

Usine mécanique de précision Alfortville rech. bon TOURNEUR OUTILLEUR Ecrire avec référ. 5372 PUBLICITE G. SWEERTS 36 ter, rue Tour d'Auvergne (9e)

Recherchons D'URGENCE
BONNE STÉNO-DACTYLO
Sté JOHANNES Frères, 48, rue de l'Hermet, St-OUEN.

VOYAGEUR
prospecteur, jeune, actif, pr visite clientèle détail alimentat. droguerie prod.entretien connus. Ecr. COREX 1 ter, rue Lavoisier, Venoy (Yonne).

Dem. bonne sténo-dactylo, au courant comptabilité, susceptible de seconder direction. Se présenter de 9 h. à 10 h. avec références : DISRA, 73, rue Michel-Ange (16e)

Rech. pr Cléby Jne FILLE DACTYLO et associée-gérante pour bureau très soigneuse et 1 Jne HOMME début. pr aide écrit. paye ouvr. Ecr. seulem, n° 5371, Publicité Sweerts, 36 ter, r. Tour Auvergne

On demande :
I COMPTABLE
2 AIDES-COMPTAB.
d'URGENCE. Disposons Cantine. Ecr. Sté Générale d'Entreprises, 56, rue du Faubourg-St-Honoré.

Employé bureau H. ou F. si possible dactylo p. bureau à Paris pr tenir service matières. LE MATÉRIEL MEDICAL, 90, av. de Paris à Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

Rech. VENDeur tr.au court articl. sports et camping pr monter trois rayons vente Paris-Prov. Ecr. av. pas se présent. je saurai le jour. midi

Femme de chambre et bonne à tout faire faisant bien cuisine, sér.réf. exigées. Très bons gages. VERDEME, 76, boulevard Malesherbes, de 10 h. à 15 h. LAB. 78-13.

GARÇON de COURSES
libre immédiatement. Se présenter TANTOT, 41, rue Greneta.

IMP. Sté PROD. CHIM. cherche 1) **INSPECTEURS**
VENTE REG OUEST-EST
2) **REPRÉSENTANTS**
de CLASSE pr SONDAGE VENTE
3) **INGÉNIEURS**
FORM AGRO. ENTOMOL
pr poste imp. Colonies.
4) **AGENT PLANNING**
Pour usine Province.
Ecr. curric. vit. C.E.P.A., 116, Champs-Élysées, PARIS-8e.

Dem. Femme de ménage pr bureau et courses Globe, 16, pl. République

EMPLOYÉS, ÉES DE BUREAU
TENGSSAT 31 bis, r. Cardinet

Dem. secrétaire sténo-dactylo, expérim. S.F.C.F., 3, av. Opéra.

J. F. 30-35 a. b. sté-dact. pouvt aider vente librerie. Réf. DALILA 28, Faubg Poissonnière, Matinée.

Imprimerie Bergerac ch. conducteur reporteur off-sett, libre suite. Offres av. prétention de salaires et références HAVAS BERGERAC 29.003, et pas compétent s'abstenir.

On demande ÉBÉNISTES OUVRIEURS à spécialiser
Avantages sociaux. Cantine. Coopé Se présenter 10-11 h. sf samedi : GAVEAU, 78, rue Castel, à FONTENAY-sous-BOIS (Seine). (métro Château de Vincennes)

O. S. MAGNÉTOS AJUSTEURS-OUTILLEURS CHEF D'ÉQUIPE
montage dynamos bicyclettes. Emplois stables. Se présenter : 16, Chemin des Vignes, PANTIN

Cherchons pr fabrication peintures Contremaître expérimenté. Sér. référ. Ecr. OPERA PUBL., 8, r. Helder, Paris (9e) qui trasmettra

Rech. une compt. connaiss sténo dact. Se prés. Ets BRILLANT-ECLAT, 7, rue Michal. - GOB 22-73.

On demande LIMEURS de CADRE pour cycles à domicile, de préférence retraités. Mise au courant. Cycles ROCHET, av. Turgot, Brive

Exp.Compt rech. compt. ambul. 25-30 a. bnes référ. ér.av.eur.vit. et prêt. Roger, 6, villa Compagnon-18e

On dem. 1ère main flou taill. Hte cout. Constantes. 32, rue Copernic

CORSET SOUTIEN-GORGE OUVRIERES SPECIALISÉES atelier ou domicile demandées par MAISON AS DE CŒUR 31, rue des Jeûneurs, PARIS Se présenter de préférence de 9 h. à 10 h. ou de 14 h. à 16 h.

Sténo-Dactylo évent. mutation calme Place stable. Bien rétrib. Corbon, 51, r. Châteaudun. Paris

Cherchons spécialiste luminaire pour fabrication Ecrire à G. AUBIN, 44, rue La Boétie, PARIS, qui transmettra.

Sténos et Dactylos aides-comptab. écritures. • 10, rue de Londres.

On demande d'urgence : Entrepreneuses robes-tailleur. Entrepreneuses blouses-couture. Se présenter avec modèles chez ISAFELLE (ERNANS, 25, avenue de Wagram, Paris (17e).

BOBINEUSES BOBINIERS CABLEURS de tableaux. AJUSTEURS ELECTRICIENS demandés par SFR, 88, rue du Dôme, BOULOGNE

DÉMARCHEUR expér. FONDS de COMMERCE
H. ou F. Commiss. Gr.Publ. Se pr.rend. ou sam. Brioux, 27, r. Liège

On demande bon COUPEur mesures sérieuses référenc. exigées. S'adr. DAVIS, 21, rue du Commerce-15e

Coup. Model. dem. pr bel. conf. gde sér. t.b.rém. s.cap. Se prés. av. référ. SYMA, 21, avenue Opéra.

Gérances 120 fr.

BOITE DE NUIT à louer en gérance : libre Affaire facile et agréable. Conditions raisonnables. WAG, 21-13, de 2 à 3 heures.

Dem. Gérante libre pr com.bonnet. ling.sér.réf.caut.50. Eto.15-37 19 b.

Ch. gérance alimentation banlieue Ouest. Tél. LE VESINET 26-81.

Travaux à façon 120 fr.

Artisan peintre, PAUL, Inv.52-88

LUC Artisan joaillier, (Op6.44-94) vous fera bijoux splend. à vot. choix. Modèl. gdes mais 75% moins cher qu'ailleurs. Vais domic.

Ets de CONFECTION à PARIS prendrait trav. à façon av. coupe pr jupes, robes et blousons, quantité assez importante. Ecr. L. INFELT, 26, r. Rodier, Paris (9e), qui transmet.

Peinture, papier, lessiv. ALEXIS, 51, Bd Aug.-Blanqui. GOB. 33-41

Représentations 180 fr.

On dem. jnes repréts. CONFISERIE 18-25 ans, grosses possibilités, 68, rue François-Miron, Paris-4e

Représentants en publicité demand. pr Annua